

FINA 2005

SPORTS



LE CANADA AJOUTE TROIS MÉDAILLES

> **L'ARGENT DE MIKE BROWN AU 200 M BRASSE**

> **L'ARGENT AU RELAIS MASCULIN 200 M LIBRE**

> **LE BRONZE AU WATER-POLO FÉMININ**
PAGES 5 À 7

RONALD KING
Une ambiance à faire frissonner
PAGE 6

NATATION
REIMER EN FINALE DU 800 M LIBRE DANS LE COULOIR NUMÉRO 4
PAGE 7

LES MÉDAILLES

PAYS	OR	AG	BR	T
ÉTATS-UNIS	13	10	6	29
AUSTRALIE	8	7	3	18
CHINE	5	5	6	16
RUSSIE	5	2	2	9
CANADA	3	3	3	9
FRANCE	3	1	1	5
ALLEMAGNE	2	7	3	12
PAYS-BAS	2	0	1	3
POLOGNE	2	0	1	3
ITALIE	1	3	3	7
ESPAGNE	1	1	3	5
AFR. DU SUD	1	1	2	4
HONGRIE	1	1	1	3
ZIMBABWE	1	1	0	2
JAPON	0	4	4	8
AUTRICHE	0	1	1	2
CUBA	0	1	0	1
SUISSE	0	1	0	1
BULGARIE	0	0	2	2
G.-BRETAGNE	0	0	2	2
UKRAINE	0	0	2	2
SUÈDE	0	0	1	1
TUNISIE	0	0	1	1

WATER-POLO > MONTRÉAL À LEURS PIEDS, LE BRONZE À LEUR COU PAGE 5



Trois des plus beaux espoirs — Benoit Pouliot, Sidney Crosby et Bobby Ryan — ont foulé la glace du Bell Sensplex, à Ottawa, en prévision du repêchage de la LNH qui se déroulera aujourd'hui. Crosby devrait logiquement être le premier choix, celui des Penguins... et ils n'ont pas l'intention de s'en départir!

QUEL ESPOIR POUR LE CANADIEN?



RICHARD LABBÉ

OTTAWA
C'est jour de repêchage, aujourd'hui à Ottawa. Les Penguins de Pittsburgh, les premiers à se prononcer, ont déjà fait leur choix, et vont sélectionner un certain Sidney Crosby. En ce qui concerne le Canadien, détenteur du cinquième choix, c'est un peu moins clair. «Il s'agit d'une aventure, a reconnu le directeur général Bob Gainey à son arrivée à Ottawa, hier après-midi. On doit encore se réunir pour discuter des gars disponibles. Il y a des joueurs qui nous intéressent, mais on doit attendre.»
À écouter les dirigeants du CH, hier, on pouvait croire que le choix n'était pas encore arrêté. La raison en est fort simple: les trois équipes qui se retrouvent devant le Canadien — on fait ici exception des Penguins, qui savent très bien qui ils choisiront

— peuvent encore brouiller les pistes, soit en provoquant un échange, soit en réclamant un jeune sur lequel le Canadien avait les yeux.
Dans le camp montréalais, on s'attend à conserver ce cinquième choix, même si Gainey a avoué, hier, avoir reçu «un ou deux coups de fil» d'équipes adverses, qui voulaient lui proposer un marché. Rien de sérieux, a-t-il répété.
«On est prêts à bouger si la situation est la bonne, a enchaîné le DG. On est prêts à monter plus haut dans l'ordre des sélections, ou à descendre s'il le faut. Est-ce qu'on va faire un échange pour modifier notre rang de sélection? C'est une possibilité, mais je crois que ce n'est pas une forte possibilité.»
Gainey a fait savoir que le Canadien allait être à la recherche d'un attaquant et d'un défenseur. «Si on trouve un joueur qui peut combler un poste parmi nos attaquants, on va le prendre.»
Trevor Timmins, directeur du personnel chez le Canadien, a admis, hier, que l'équipe avait plusieurs jeunes espoirs en tête. [?Et ce sont les mêmes qui apparaissent sur toutes les listes dans tous les journaux?], a-t-il pris soin d'ajouter.

Un premier slovène?
Ainsi, si la tendance se maintient, le Canadien pourrait miser sur Anze Kopitar, un Slovène de 17 ans qui est généralement classé cinquième parmi les espoirs de ce repêchage. Timmins a d'ailleurs longuement discuté du cas Kopitar, hier, à Ottawa.
«Il est sur notre liste, a-t-il confirmé. Il est un bon joueur, il a très bien fait en Autriche ce printemps lors du Championnat du monde, et il affrontait les meilleurs de la planète. Je trouve qu'il a un défaut: parfois, il est un peu lent à se mettre en marche. Mais il contrôle très bien la rondelle, et sa vision du jeu est excellente. Je sais qu'il vient d'un pays encore inconnu du monde de la LNH, je sais qu'il n'y a jamais eu un seul Slovène dans cette ligue, mais ce n'est pas un problème pour moi. Il a du talent, et c'est tout ce qui compte.»
Les fans du Canadien auront toutefois intérêt à être patients: peu importe l'identité du jeune homme qui deviendra le premier choix du Canadien aujourd'hui, il serait étonnant de le voir dans le chandail tricolore lorsque la saison régulière s'amorcera, le 5 octobre. Chez le CH, comme le veut la

tradition, on préfère encore jouer de patience et de prudence avec les plus jeunes.
«Il y a de très bons joueurs qui vont être disponibles (aujourd'hui), a dit Bob Gainey. Mais ce sera pour l'avenir avant tout. Cela dit, si on se retrouve avec un joueur qui arrive au camp et qui nous prouve qu'il mérite de rester, comme Patrice Bergeron l'a fait avec Boston il y a deux ans, on va s'ajuster.»
Par ailleurs, Gainey s'attend à une journée tranquille aujourd'hui, même si les jours de repêchage ont l'habitude de mener à des échanges un peu fous. «Ça devrait moins bouger cette fois-ci; les équipes ont l'habitude de réagir au terme d'une saison, mais il n'y a pas eu de saison cette année», a-t-il résumé.

LES DIX PLUS BEAUX ESPOIRS
PAGE 2

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE SIDNEY CROSBY
PAGE 3

L'AUTO
BANC D'ESSAI
BMW 330i
PAGE 6

L'AUTO LE LUNDI

CE LUNDI DANS **LA PRESSE**
Match du mois opposant la **HONDA ACCORD** à la **HYUNDAI SONATA**

HOCKEY

LE TOP 10 DES ESPOIRS

PETIT SURVOL DES 10 MEILLEURS ESPOIRS AU REPÊCHAGE DE LA LNH, SELON LES DONNÉES DU INTERNATIONAL SCOUTING SERVICE.

TEXTE RICHARD LABBÉ



Sidney Crosby PHOTO CP

1 SIDNEY CROSBY
Centre, Océanic de Rimouski

Que dire de plus ? Selon les jours, il est soit le prochain Gretzky, soit le prochain Mario, ou encore la meilleure invention depuis le pain tranché. Ce qui est plus certain, c'est que le Kid aura des tonnes de pression et n'aura pas droit à l'échec. En plus, c'est aussi lui qui sera appelé à sauver la LNH après l'année désastreuse que l'on sait. Ça commence à faire beaucoup de poids sur les épaules d'un jeune qui n'a jamais joué chez les pros.

2 BENOIT POULIOT
Ailier gauche, Wolves de Sudbury

On dit que ce jeune homme est fort, qu'il est rapide, et qu'il a de bonnes mains. La saison dernière, il s'est offert 67 points en 62 matchs... Il pourrait connaître une bonne carrière, mais est-ce que les gens se souviennent vraiment des deuxièmes choix, comme l'avait demandé un certain hockeyeur québécois il y a quelques années ?



Benoit Pouliot PHOTO CP

3 GILBERT BRÛLÉ
Centre, Giants de Vancouver

La recrue de l'année en 2004 dans la Ligue de l'Ouest. Il paraît que ce jeune homme ne déteste pas marquer des buts. Il paraît aussi qu'il sait frapper et qu'il aime bien distribuer les taloches, ce qui devrait en faire un joueur très populaire. Il a réussi 87 points en 70 matchs la saison dernière.

4 JACK JOHNSON
Défenseur, équipe nationale américaine

On ne le verra pas dans la LNH de sitôt, puisqu'il a déjà annoncé son intention d'aller à l'Université du Michigan la saison prochaine. Mais il est probablement le meilleur défenseur disponible, un défenseur qui ne déteste pas aller dans les coins, comme on le dit dans le milieu.

5 BOBBY RYAN
Ailier droit, Attack d'Owen Sound

Les anglais appellent ça un « power forward ». En d'autres mots, un gros type qui cogne et qui peut la mettre dedans. Il a conclu la dernière saison avec une fiche de 37 buts et 52 aides pour 89 points. Il paraît toutefois que ce jeune a un drôle de coup de patin.

6 ANZE KOPITAR
Centre, ligue junior de Suède

Lui, c'est le Sidney Crosby européen. Enfin, c'est ce qu'ils disent en Europe, où Kopitar fait déjà figure de petit dieu. Même s'il n'a pas encore joué dans une ligue professionnelle, il faisait partie de l'équipe de la Slovénie au dernier Championnat du monde de hockey, en Autriche. Un gros espoir, mais aussi un gros risque: qui osera repêcher un joueur slovène aussi rapidement ? Le milieu de la LNH est très conservateur, doit-on le rappeler...

7 CAREY PRICE
Gardien, Americans de Tri-City

L'espoir numéro un parmi les gardiens cette année. Il partira certes parmi les 10 premiers, surtout parce qu'avec son physique assez imposant (6'3, 212 livres), Price devrait être un gardien numéro un dans cette ligue. Il a obtenu une moyenne de 2,34 en 63 parties la saison dernière.

8 RYAN O'MARRA
Centre, Otters d'Erie

Un gars qui a du caractère et qui a des qualités de meneur, à ce qu'il paraît. Bref, un joueur solide, qui sait jouer son rôle et qui connaît ses limites. Il a marqué 63 points en 64 matchs la saison dernière.



Anze Kopitar PHOTO CP

9 MARC STAAL
Défenseur, Wolves de Sudbury

La tendance est aux gros défenseurs qui peuvent arracher des têtes devant le filet. Voilà qui va sans doute favoriser Marc Staal, un type de 6'3 qui pourrait faire peur aux autres un de ces jours. Pas du genre à relancer l'attaque, par contre. Il est le frère de Eric Staal, des Hurricanes de la Caroline.



Alex Bourret PHOTO MARTIN CHAMBERLAND LAPRESSE

10 ALEX BOURRET
Ailier droit, Cataractes de Shawinigan

Un type qui peut marquer et qui ne déteste pas le banc des pénalités, Bourret a conclu la dernière saison avec 86 points en 65 matchs. On le dit à la fois méchant et talentueux, ce qui est toujours une bonne combinaison.



PHOTO JONATHAN HAYWARD, PC

On en était aux derniers préparatifs, hier, à Ottawa, où se tiendra enfin le repêchage de la LNH, cet après-midi.

Des offres qualificatives pour tous chez le Canadien

RICHARD LABBÉ

OTTAWA – Tous les joueurs du Canadien sans contrat en vue de 2005-2006 auront reçu d'ici demain soir des offres qualificatives, a promis le directeur général Bob Gainey, hier, à Ottawa.

Le Canadien, qui compte neuf joueurs sans contrat pour la prochaine saison, a jusqu'à demain soir pour soumettre des offres qualificatives, sans quoi les joueurs pourront avoir recours à l'arbitrage.

Comme *La Presse* le rapportait hier, le capitaine Saku Koivu a déjà reçu une offre d'un an, à un salaire de 3 420 000 \$ US. José

Théodore et Mike Ribeiro ont eux aussi reçu une offre qualificative d'une saison.

Si ce n'est déjà fait, Andrei Markov, Jan Bulis, Mike Komisarck, Jason Ward, Pierre Dagenais et Francis Bouillon recevront eux aussi une offre d'ici à demain.

« On a déjà fait des propositions à la plupart de ces gars-là, a confirmé Gainey, hier. On avait déjà prévu faire une offre à tous les joueurs qui étaient sur cette liste. »

Le Canadien est maintenant assuré de revoir tous ces joueurs en début de saison et Gainey devrait discuter affaires avec eux au cours des prochains jours.

Certains hommes, dont Théodore, devraient recevoir des offres à long terme afin d'éviter au Canadien la possibilité de les perdre au marché des joueurs autonomes l'année prochaine.

En ce qui concerne le cas d'Alex Kovalev, le Canadien doit toujours attendre. Puisque l'attaquant russe est joueur autonome sans compensation depuis un an, les dirigeants montréalais ne peuvent lui soumettre une proposition avant l'ouverture du marché des joueurs autonomes, lundi.

« Il ne nous appartient plus, et on ne peut pas lui parler avant cette journée », a répété Gainey, qui devrait toutefois faire signe

au clan Kovalev, assez rapidement.

Lecavalier et le Lightning discutent

Par ailleurs, Vincent Lecavalier, l'attaquant vedette du Lightning de Tampa Bay, a eu une discussion d'affaires avec la direction de l'équipe championne, hier. Chez le Canadien, le dossier Lecavalier est suivi de près; le joueur québécois pourrait être libre comme l'air l'année prochaine et la direction montréalaise ne lui dirait certes pas non...

Les dirigeants du Lightning, eux, affirment vouloir soumettre une entente à long terme à leur jeune étoile. À suivre...

Deux minutes de trop...

GUILLAUME DUMAS
LE SOLEIL

Les Panthers de la Floride ont raté la chance de mettre la main sur Danny Roussin. Le club s'était bien entendu avec l'ancien de l'Océanic de Rimouski, mais le contrat est parvenu aux bureaux de la LNH avec deux minutes de retard. Les papiers dûment signés devaient parvenir aux autorités avant 17 h, jeudi.

Des négociations qui ont un peu trop traîné et beaucoup de temps perdu en raison du télécopieur, voilà que Roussin est rapidement passé du statut de professionnel à celui d'amateur admissible au repêchage d'aujourd'hui ! « Ce fut vraiment une question de minutes... On avait finalement accepté l'offre des Panthers vers 16 h 55 et j'ai tout de suite retourné le contrat signé. Il est cependant arrivé avec deux minutes de retard. J'ai appris la mauvaise nouvelle hier (jeudi) vers 20 h. Mon agent, Pat Brisson, m'avait toutefois averti vers 18 h 30 qu'il y avait de petites complications. On a ensuite essayé de contourner le règlement, mais ça n'a pas marché. »

Roussin doit maintenant recommencer à zéro. Le soulagement de s'être entendu avec les Panthers aura été de courte durée. « C'est évident que ce n'est pas plaisant. Mais bon, on passe à autre chose. Il faut que je sois optimiste. »

ORDRE DE SÉLECTION

PREMIER TOUR

1. Pittsburgh
2. Anaheim
3. Caroline
4. Minnesota
5. Canadien
6. Columbus
7. Chicago
8. Atlanta
9. Ottawa
10. Vancouver
11. Los Angeles
12. San Jose
13. Buffalo
14. Washington
15. N.Y. Islanders
16. N.Y. Rangers
17. Phoenix
18. Nashville
19. Detroit
20. Philadelphie
21. Toronto
22. Boston
23. New Jersey
24. St. Louis
25. Edmonton
26. Calgary
27. Colorado
28. Dallas
29. Floride
30. Tampa Bay

DANS LE VESTIAIRE

Ozolinsh reste avec les Ducks

Les Mighty Ducks d'Anaheim ont conclu une nouvelle entente avec le défenseur Sandis Ozolinsh, hier, lui accordant un contrat de deux ans. Ils ont ainsi retenu ses services avant qu'il ne devienne un joueur autonome sans compensation, lundi. « Nous changeons notre style à Anaheim, a dit le directeur général Brian Burke. Nous avons fermé le jeu lors des deux dernières années, mais mes équipes ne font pas ça. Nous avons besoin d'un gars qui est capable d'avancer la rondelle en faisant une passe ou en patinant, et Ozolinsh correspond à ce que nous voulons. » Le Letton devait gagner 5,5 millions US la saison dernière, mais on croit qu'il a signé un contrat pour la moitié de ce montant, un autre exemple que c'est le début d'une nouvelle ère dans la LNH. Ozolinsh, qui aura 33 ans la semaine prochaine, totalise 525 points (158-367) en 779 matchs en carrière. Il n'a toutefois récolté que 16 points (5-11) en 36 matchs lors de la saison 2003-2004.

Les Rangers rachètent le contrat de Holik

À New York, les Rangers ont racheté le contrat du vétéran Bobby Holik. Âgé de 34 ans, Holik devait gagner 6,726 millions cette saison. En 146 matchs en saison régulière, Holik a inscrit 41 buts et 50 passes avec les Rangers. En 2003-2004, il a été le meneur à l'attaque chez les Rangers avec 25 buts et 31 passes, ce qui lui a valu d'être choisi le joueur par excellence de l'équipe. Un vétéran de 14 saisons, Holik a disputé 1024 matchs dans la LNH avec les Whalers de Hartford, les Devils du New Jersey et les Rangers. Il présente une fiche de 281 buts, 361 passes et 642 points.

Commodore avec les Canes

Les Flames de Calgary ont échangé le défenseur Mike Commodore aux Hurricanes de la Caroline en retour d'un choix de troisième ronde du repêchage d'aujourd'hui. Commodore, 25 ans, n'a pris part qu'à 12 rencontres en saison régulière avec les Flames en 2003-2004, mais a participé aux 20 matchs de son équipe lors des séries éliminatoires. Pendant le lock-out, le joueur originaire de l'Alberta a évolué avec les Lock Monsters de Lowell, la filiale des Hurricanes et des Flames dans la Ligue américaine. « Nous avons appris à très bien connaître Mike quand il a joué avec Lowell l'an dernier, a dit le directeur des Hurricanes, Jim Rutherford. C'est un joueur costaud et jeune. Nous croyons qu'il sera une bonne addition à la défense. »

Bertuzzi: décision cette semaine

Todd Bertuzzi saura enfin ce qui l'attend. La LNH annoncera sa décision dans ce dossier la semaine prochaine. On saura alors si l'attaquant des Canucks de Vancouver pourra recommencer à jouer, a indiqué une source qui a préféré taire son identité à la Presse Canadienne, hier. Bertuzzi a été suspendu pour une période indéterminée après qu'il se soit attaqué à Steve Moore, de l'Avalanche du Colorado, au mois de mars 2004. Moore a subi une fracture du cou et il ignore toujours s'il pourra poursuivre sa carrière. Le commissaire Gary Bettman a déclaré après la ratification officielle de la nouvelle convention collective, la semaine dernière, qu'une décision dans le dossier Bertuzzi faisait partie des priorités de la Ligue.

En quelques lignes

Les Islanders de New York ont conclu une entente de trois saisons avec le vétéran Garth Snow. Le gardien de 36 ans s'est joint aux Islanders en 2001 et montre un dossier de 40-39-12 avec ceux-ci. Par ailleurs, les Islanders ont soumis des offres qualificatives à tous leurs joueurs autonomes avec restrictions, Mark Parrish, Trent Hunter, Shawn Bates, Rick Dipietro, Oleg Kvasha, Mattias Weinhandl, Arron Asham, Justin Mappletoft, Eric Godard et Justin Papineau... Les Thrashers d'Atlanta ont décidé de ne pas se prévaloir de l'année d'option au contrat du vétéran Shawn McEachern, le capitaine de l'équipe lors des deux dernières années d'activités. McEachern deviendra joueur autonome sans compensation, lundi... Les Mighty Ducks d'Anaheim ont acquis le robuste Todd Fedoruk des Flyers de Philadelphie en retour de leur deuxième choix au repêchage d'aujourd'hui, le 59^e au total. En 220 matchs dans la LNH, Fedoruk a amassé 28 points et 491 minutes de punition... Le défenseur Dmitri Kalinin et les Sabres de Buffalo se sont entendus sur un contrat d'un an à valeur de 1,33 million... Alexandre Daigle sera de retour dans l'uniforme du Wild du Minnesota en 2004-2005 après avoir accepté un contrat, hier. Les termes de l'entente n'ont pas été dévoilés.

PC et LA PRESSE

DATES À RETENIR

JUILLET

Aujourd'hui : Repêchage amateur 2005 (Ottawa)
 Demain : Date limite pour la présentation d'offres qualificatives aux joueurs autonomes avec restriction

AOÛT

1^{er} : Début de la période de recrutement des joueurs autonomes
 10 : Date limite des joueurs pour aller en arbitrage
 11 : Date limite des équipes pour aller en arbitrage
 22 : Début des audiences en arbitrage

OCTOBRE

5 : Début de la saison régulière



PHOTO JONATHAN HAYWARD, PC

Sidney Crosby s'est payé un bain de foule, hier, pour signer de nombreux autographes. Habitué à toute l'attention qu'il reçoit, le futur porte-couleurs des Penguins de Pittsburgh veut profiter pleinement du présent week-end.

Crosby: « Je suis prêt à relever le prochain défi »

MARC BRASSARD
LE DROIT

OTTAWA – Très serein, Sidney Crosby qui aura pour mission d'assurer la relève de la LNH ainsi que la survie des Penguins de Pittsburgh, rien de moins, a fait une tournée remarquée de la capitale nationale, hier, entraînant un tourbillon médiatique dans son sillage.

À la veille d'un repêchage attendu où il entendra son nom être prononcé au tout premier rang sur le coup de midi aujourd'hui au Westin d'Ottawa, Crosby a monopolisé l'attention partout où il est passé.

Environ 1500 amateurs et une soixantaine de journalistes ont épié ses faits et gestes en matinée, lors d'une clinique des espoirs organisée par son commanditaire, Reebok, au Bell Sensplex, pas très loin du Centre Corel qu'il aura l'occasion de visiter la saison prochaine.

Crosby était accompagné des quatre autres meilleurs espoirs en vue du repêchage d'aujourd'hui, incluant le centre Benoît Pouliot, de Saint-Isidore, qui a reçu la deuxième ovation en importance à cet endroit.

Le même scénario s'est répété sur l'heure du midi lors de la présentation d'une vingtaine de joueurs au milieu du parc Major, à l'ombre du Parlement. Il y avait un peu moins de monde (environ 500 personnes), mais Crosby s'est payé un bain de foule pour signer de nombreux autographes, avant de terminer sa journée — en public à tout le moins — par une

conférence de presse d'une vingtaine de minutes dans un hôtel du centre-ville, où une cinquantaine d'autres membres des médias l'attendaient.

Pour celui que Wayne Gretzky a lui-même désigné comme le joueur susceptible de briser un jour ses records c'était ni plus ni moins une journée de routine. « Je suis habitué à toute cette attention et je ne me sens pas trop nerveux, a-t-il répété à plusieurs reprises au cours de la journée. Je suis surtout excité et j'essaie de vivre pleinement ce moment, d'avoir du plaisir avec tout ça. »

Dans des circonstances normales, le repêchage d'aujourd'hui aurait dû avoir lieu le 25 juin dernier au Centre Corel, mais celui-ci avait été reporté en raison du conflit de travail qui a paralysé les activités du circuit Bettman pendant 310 jours.

Comme la nouvelle convention collective entre joueurs et propriétaires n'a été ratifiée qu'il y a deux semaines, les dirigeants de la LNH ont jugé qu'il n'y avait pas suffisamment de temps pour organiser une séance de repêchage aussi élaborée qu'à l'habitude. Au lieu d'être tenu devant une foule importante d'amateurs ainsi que de joueurs et de parents au domicile des Sénateurs, ils ont plutôt décidé d'avoir un auditoire limité dans la salle de balle du Westin, alors que le public devra se contenter de suivre l'encan à la télévision, comme ce fut le cas pour la loterie de la semaine dernière, qui a donné le premier choix aux Penguins.

« C'est dommage, surtout pour les

joueurs qui ne seront pas là pour entendre leur nom quand ils vont être repêchés, a souligné Crosby. Mais il faut comprendre que la situation était inhabituelle cette année. Ce ne sera pas un repêchage aussi gros que d'habitude, mais c'est la vie et il faut passer par dessus ça. »

Très diplomate toute la journée, le jeune homme qui aura 18 ans le 7 août a souvent répété les mêmes réponses aux mêmes questions. Difficile de trouver un nouvel angle pour parler de ce joueur sur qui tout a été dit depuis qu'il a explosé sur la scène du hockey junior, il y a deux ans. Il a été élu le joueur par excellence de la Ligue canadienne de hockey et de la Ligue de hockey junior majeur du Québec lors des deux dernières saisons (des campagnes de 135 et 168 points), en plus d'avoir aidé le Canada à remporter la médaille d'or au Championnat mondial de janvier dernier, avant de mener l'Océanic à la finale de la Coupe Memorial au printemps.

Aujourd'hui, les portes du hockey professionnel vont s'ouvrir toutes grandes devant lui, avec encore plus de pression puisqu'il empochera des millions, même dans la nouvelle réalité de la LNH.

« Je suis prêt à relever le prochain défi, mais je ne regarde pas plus loin que le camp d'entraînement, où je vais tenter de me tailler un poste au sein de l'équipe, rien de plus », lance-t-il à ce sujet.

Pas facile, quand on est surnommé le « Next One » (le Prochain), d'essayer de faire diminuer les attentes un tant soit peu.

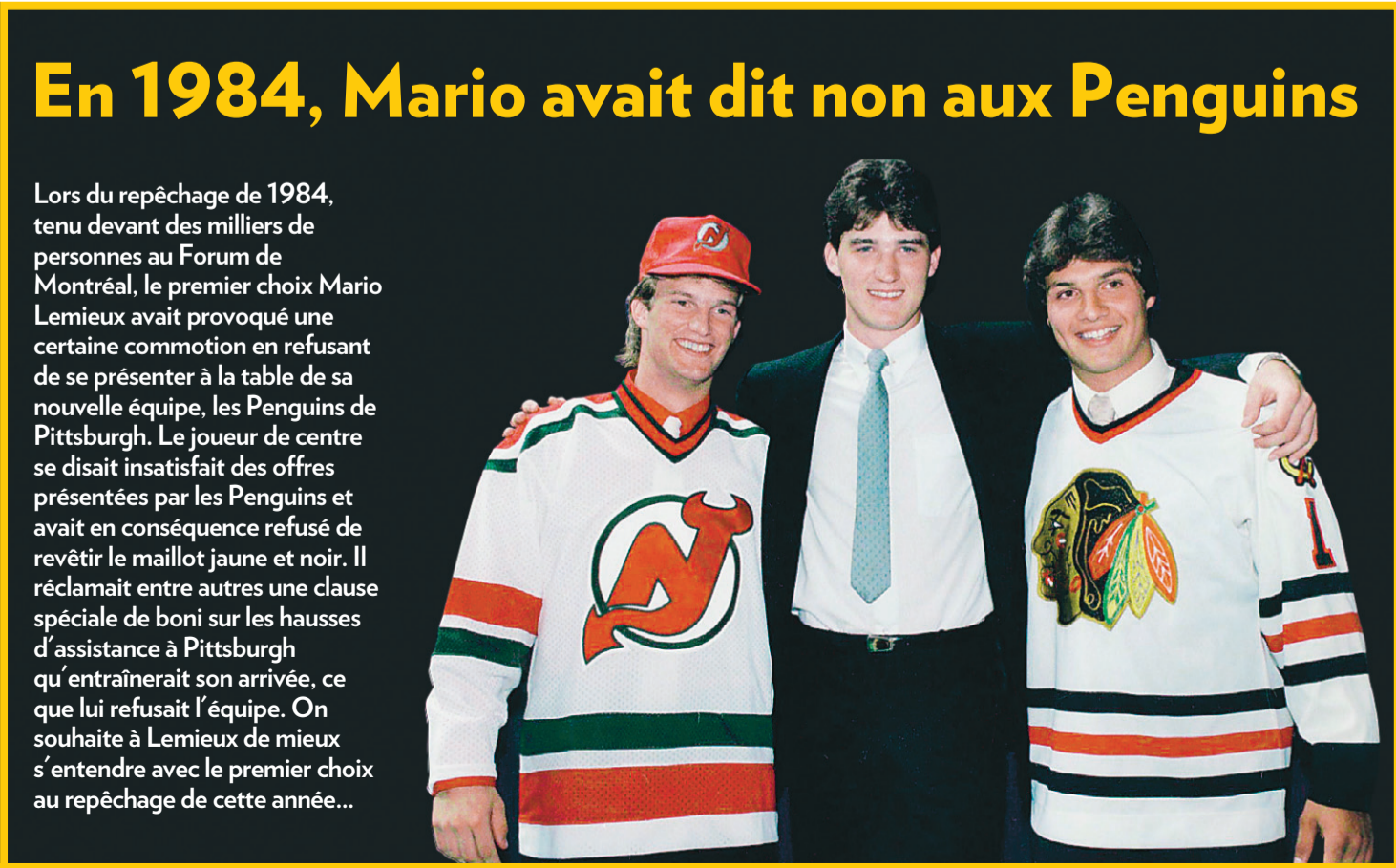


PHOTO: GETTY IMAGES

Trouvez l'erreur : Mario Lemieux, premier de classe en 1984, mais sans maillot... À ses côtés, Kirk Muller et Ed Olczyk, respectivement deuxième et troisième choix du repêchage tenu au Forum de Montréal.

COURSE AUTOMOBILE

Williams : « Button n'est pas à vendre »

AGENCE FRANCE-PRESSE

BUDAPEST – Frank Williams, patron de l'écurie éponyme de Formule 1, a déclaré, hier, que le pilote britannique Jenson Button, actuellement chez BAR-Honda mais lié par contrat à son équipe l'an prochain, « n'était pas à vendre ».

« Je le dis haut et fort, Jenson n'est pas à vendre, a lancé Williams, hier. Nous sommes une écurie de course sérieuse et nous avons besoin de lui. »

Le contrat entre Button et l'écurie Williams est « très direct et facile à comprendre, a affirmé Sir Frank. Jenson fait partie de l'équipement qui doit nous permettre de revenir (au plus haut niveau) et nous avons le droit juridique d'exiger qu'il soit parmi nous » l'an prochain.

L'actuel contrat liant Button à BAR-Honda stipule que le pilote doit rejoindre Williams l'an prochain s'il n'a pas marqué 75 % des points du leader du championnat au 1^{er} août, soit au lendemain du GP de Hongrie, 13^e épreuve du Championnat 2005. Or, Button est loin du compte, Alonso comptant 87 points avant la course du Hungaroring et lui 15.

L'écurie Williams traverse une période difficile — cinquième des constructeurs, à 70 points de Renault — et se trouve à la recherche d'un motoriste depuis que BMW a racheté Sauber et décidé de se lancer, l'année prochaine, dans le championnat en

tant que constructeur.

Button voulait passer en fin de saison dernière chez Williams-BMW et seule une décision de justice l'avait contraint à demeurer chez BAR-Honda. Jeudi, il a déclaré vouloir « piloter une BAR-Honda l'an prochain car il est important d'être dans une équipe soutenue par un grand constructeur.

« Dès que j'ai compris que Honda était si impliqué, j'ai changé d'avis », a expliqué le pilote britannique de 25 ans.

Un Israélien en F1

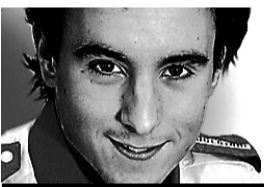
Chanoch Nissany est devenu, hier, le premier Israélien à piloter une Formule 1, lorsqu'il a pris le volant de la troisième Minardi-Cosworth pour les premiers essais libres du Grand Prix de Hongrie.

Nissany, qui fêtait justement, hier, son 42^e anniversaire et qui habite à Budapest, a obtenu cette semaine la super-licence lui permettant de piloter une F1 dans le cadre officiel d'un GP, a expliqué l'écurie dans un communiqué.

Né en Israël, il a parcouru « près de 1600 km en essais privés de F1 l'an dernier et couru en F3000 les Grands Prix de Hongrie, de Belgique et d'Italie en 2004 », a précisé Minardi-Cosworth.

Pour l'instant, il ne s'agit que d'une opération unique en Hongrie, Nissany n'étant, a priori, pas appelé à rouler dans la troisième Minardi-Cosworth lors des GP suivants.

Repos mérité, voyage à oublier



ANDREW RANGER
COLLABORATION SPÉCIALE

Le vol Montréal-San Jose en une journée !

Après avoir vécu une portion du calendrier très chargée avec les épreuves de Portland, Cleveland, Toronto et Edmonton en quelques semaines, j'ai profité de la quinzaine de jours entre la dernière course (Edmonton) et celle du week-end à San Jose pour venir passer du bon temps dans la région, entouré de mes amis et de ma famille.

Mon abandon en Alberta a été frustrant et décevant, alors une fois à Roxton Pond, je voulais tourner la page et vraiment m'amuser avant de reprendre le boulot. Durant mon congé, j'ai donc fait ce que tout jeune homme de 18 ans fait : aller au cinéma, prendre une p'tite bière avec mes copains du Lounge et passer des moments avec ma famille.

J'ai aussi fait du kneeboard, qui est en quelque sorte du wakeboard mais sur les genoux, sur le lac de Roxton. Ah ! J'oubliais. J'ai aussi profité de la belle température pour faire du bateau avec mes chums ! Vraiment, je me suis fait du fun !

D'habitude, mon attention est constamment portée sur la course, alors il fait bon de décrocher parfois. Cette pause de deux semaines m'a permis de le faire. D'autant plus que j'ai été fort occupé lors des deux dernières épreuves, celles de Toronto et Edmonton. Conférences de presse, séances d'autographes, etc. C'était vraiment trippant ! Mais il reste que ça demande du temps et c'est demandant. Par contre, je ne me plaindrai certainement pas ; c'est tellement plaisant les courses au Canada !

Il faut absolument que je vous raconte mon voyage complètement fou en direction de San Jose !

Je suis parti de Montréal mercredi à midi. Mon vol devait faire une escale à Atlanta pour ensuite se diriger vers la Californie. Entre mon atterrissage en Géorgie et mon séjour départ, j'avais quelques heures à écoulées. J'en ai donc profité pour aller manger un petit morceau.

Alors qu'on était supposé partir à 17 h d'Atlanta, les pilotes ont décidé de retarder le vol étant donné les orages et le tonnerre qui sévissaient là-bas. Un peu

plus tard, ils ont décidé de nous faire embarquer dans l'avion, puisqu'ils jugeaient qu'on pourrait enfin décoller.

Ce n'est pas vraiment ce qui s'est passé ! On a attendu pas moins de deux heures assis dans l'appareil en espérant que les pilotes donnent enfin le feu vert pour le départ. Eh non ! Une autre surprise nous attendait.

Notre vol devait se diriger immédiatement vers San Jose, mais, autre changement au programme : il fallait maintenant faire une nouvelle escale à Phoenix ! Quand les choses vont mal...

Nos ennuis n'étaient pas terminés. Alors que je croyais me rendre à bon port pour mercredi soir, les autorités de l'aéroport de Phoenix ont décidé de reporter le vol à jeudi matin 7 h. Avec ma préparation en vue du Grand Prix et les séances de qualifications prévues pour vendredi, ça n'avait pas d'allure à mes yeux d'arriver autant à la dernière minute !

J'ai donc été obligé de dormir en Arizona mercredi soir pour ensuite prendre le vol en direction de San Jose jeudi. Miracle ! Aucun autre imprévu n'est survenu ! Je suis arrivé à San Jose vers 10 h jeudi, plutôt que le mercredi soir comme planifié.

Je me suis ensuite dirigé tout de suite à l'hôtel, j'ai sauté dans la douche et me suis couché, épuisé de mon aventure. Disons que je me souviendrai pendant longtemps de mon premier séjour à San Jose !

Le circuit de ville de San Jose est un assez spécial. Dans certains secteurs, je pense notamment aux virages quatre à six, il n'y a d'espace que pour une seule voiture ! C'est fou comment ce n'est pas large !

Les dépassements seront donc extrêmement difficiles, voilà pourquoi il sera très important d'obtenir une bonne position sur la grille de départ. Il faudra surveiller le lancement de l'épreuve, demain, qui devrait donner lieu à beaucoup d'action.

Je suis un pilote qui aime foncer et prendre les virages à fond de train, mais ici, la moindre petite erreur coûtera cher. Le circuit sera glissant en plus, mais je crois que je serai en mesure de bien m'adapter.

San Jose est une petite ville qui accueille une épreuve Champ Car pour la première fois. Il devrait y avoir beaucoup de monde dans les gradins, d'autant plus qu'il fait beau et chaud ici.

Tout est donc en place pour une excellente course. J'ai vraiment hâte !

Propos recueillis par Raphaël Doucet, La Voix de l'Est.



PHOTO TIBOR ILLYES, AP/MTI

Kimi Raikkonen a été le plus rapide des essais libres, hier, parmi les pilotes qui prendront le départ, demain, du Grand Prix de Hongrie. Le Finlandais accuse un retard 36 points sur Fernando Alonso, l'actuel meneur au classement des pilotes.

Raikkonen n'abandonne pas

ASSOCIATED PRESS

BUDAPEST – Kimi Raikkonen a réalisé le meilleur temps des essais libres, hier, parmi les pilotes qui vont se mesurer, demain, lors du Grand Prix de Hongrie, la 13^e manche du championnat du monde de Formule 1.

Raikkonen (McLaren-Mercedes) occupe le deuxième rang au classement du championnat du monde derrière Fernando Alonso (Renault) même si la malchance s'est acharnée sur lui cette année. Il n'a pas remporté la victoire depuis le Grand Prix du Canada, le 12 juin.

Raikkonen a réalisé un chrono de 1:21,281 sur le circuit du Hungaroring par une température qui excédait 35 degrés Celsius lors de la deuxième séance.

Seuls deux pilotes, Ricardo Zonta, sur Toyota, et Alexander Wurz, sur McLaren-Mercedes, ont été plus rapides que lui.

Villeneuve, loin mais satisfait

Jacques Villeneuve, sur Sauber, a obtenu le 16^e temps (1:23,558) après qu'une voiture plus lente l'eût de nouveau envoyé en tête-à-queue.

Après ses déboires en Allemagne, les jeunes loups lui en veulent-ils toujours ?

« Je ne pense pas, a-t-il dit en souriant alors qu'il mettait pied à terre. Il n'y a pas eu de dommage, c'est l'essentiel. Je n'en veux pas à Nicolas Kiesa, qui ne m'a simplement pas vu. Il a peu piloté cette année et il a été un peu surpris en voyant les drapeaux bleus. »

Hormis ce petit incident sans conséquence, Villeneuve se montrait plutôt satisfait de cette entrée en matière.

« Ça ne va pas trop mal pour le moment, a-t-il dit. J'ai eu un peu de trafic avec mon train de pneus neufs et c'est donc mon deuxième tour qui est le meilleur. Ce n'est pas trop gênant. Normalement, je suis moins rapide que mon coéquipier le vendredi.

« C'est donc un bon signe pour la suite. Cela dit, plus que d'être devant Felipe (Massa), ce qui me satisfait le plus ce sont les temps alignés lors du long relais effectué en fin de deuxième séance. Les temps étaient vraiment compétitifs. »

Visiblement à son aise sur cette piste, Villeneuve compte sur la chaleur pour faire son chemin à travers le peloton demain car, malheureusement, il se sait déjà condamner à une médiocre place sur la grille de départ. « Je vais devoir m'élancer dans les premiers, samedi (aujourd'hui), lors de la séance qualificative et la trajectoire sera encore sale. Mon temps va s'en ressentir fortement. Mon seul espoir de remonter, dimanche, c'est l'hécatombe qu'il pourrait y avoir parmi les pilotes. Il fait très chaud. C'est affolant. Quand on pilote, c'est à la limite, mais quand on s'arrête au stand, c'est impossible avec la chaleur du moteur qui remonte. »

Sachant qu'il est déjà condamné à une course d'attaque, il se réjouit au moins du tracé qu'il apprécie.

« Du point de vue du pilotage, a-t-il déclaré, c'est un circuit très plaisant, avec de bons enchaînements et du rythme. C'est très physique, nous n'avons ni le temps de nous reposer, ni le temps de réfléchir. »

Alonso: y a rien qui presse

L'Espagnol Fernando Alonso a terminé 12^e et 8^e lors des deux séances mais Renault préfère toujours prendre les choses lentement au début du week-end pour pro-

téger les moteurs. C'est une stratégie qui a porté fruit jusqu'à maintenant puisque l'écurie a remporté sept des 12 épreuves cette saison, Alonso ayant obtenu six victoires et Giancarlo Fisichella, une.

Alonso, qui a eu 24 ans, hier, totalise 87 points et il détient une bonne avance sur Raikkonen, qui est deuxième avec 51 points. Michael Schumacher (Ferrari) occupe le troisième rang avec 47 points.

Il y a deux ans, Alonso était devenu le plus jeune pilote à remporter une course de Formule 1 quand il l'avait emporté au GP de Hongrie. Une autre victoire lui permettrait maintenant de s'approcher du titre mondial et améliorerait encore plus ses chances de devenir le plus jeune pilote à décrocher le championnat du monde.

Il y aura deux séances d'essais libres aujourd'hui et les qualifications seront ensuite présentées en après-midi.

LES ESSAIS LIBRES

PREMIÈRE SÉANCE	
Alexander Wurz (AUT/McLaren-Mercedes)	1:21.411
(moyenne: 193,728 km/h)	
Rubens Barrichello (BRE/Ferrari)	1:22.834
Jenson Button (GBR/BAR-Honda)	1:23.028
Kimi Raikkonen (FIN/McLaren-Mercedes)	1:23.159
Michael Schumacher (ALL/Ferrari)	1:23.234
Felipe Massa (BRE/Sauber-Petronas)	1:23.375
Nick Heidfeld (ALL/Williams-BMW)	1:23.384
Juan Pablo Montoya (COL/McLaren-Mercedes)	1:23.558
Takuma Sato (JAP/BAR-Honda)	1:23.679
Ralf Schumacher (ALL/Toyota)	1:23.706
Jarno Trulli (ITA/Toyota)	1:23.764
Fernando Alonso (ESP/Renault)	1:23.833
Mark Webber (AUS/Williams-BMW)	1:23.918
Giancarlo Fisichella (ITA/Renault)	1:23.940
Vitantonio Liuzzi (ITA/Red Bull - Cosworth)	1:24.174
Ricardo Zonta (BRE/Toyota)	1:24.270
Jacques Villeneuve (CAN/Sauber-Petronas)	1:24.683
Narain Karthikeyan (IND/Jordan-Toyota)	1:26.130
Robert Doornbos (PBR/Jordan-Toyota)	1:27.011
Tiago Monteiro (POR/Jordan-Toyota)	1:27.344
Christijan Albers (PBR/Minardi-Cosworth)	1:27.540
Nicolas Kiesa (DAN/Jordan-Toyota)	1:28.230
Chanoch Nissany (ISR/Minardi-Cosworth)	1:34.319
Christian Klien (AUT/Red Bull - Cosworth)	
David Coulthard (GBR/Red Bull - Cosworth)	
DEUXIÈME SÉANCE	
Ricardo Zonta (BRE/Toyota)	1:20.409
(moyenne: 196,142 km/h)	
Alexander Wurz (AUT/McLaren-Mercedes)	1:20.519
Kimi Raikkonen (FIN/McLaren-Mercedes)	1:21.281
Jarno Trulli (ITA/Toyota)	1:21.410
Ralf Schumacher (ALL/Toyota)	1:21.631
Juan Pablo Montoya (COL/McLaren-Mercedes)	1:21.662
Rubens Barrichello (BRE/Ferrari)	1:21.914
Fernando Alonso (ESP/Renault)	1:22.473
Jenson Button (GBR/BAR-Honda)	1:22.544
Christian Klien (AUT/Red Bull - Cosworth)	1:22.626
Giancarlo Fisichella (ITA/Renault)	1:22.652
Nick Heidfeld (ALL/Williams-BMW)	1:22.861
David Coulthard (GBR/Red Bull - Cosworth)	1:22.886
Vitantonio Liuzzi (ITA/Red Bull - Cosworth)	1:22.913
Mark Webber (AUS/Williams-BMW)	1:22.935
Jacques Villeneuve (CAN/Sauber-Petronas)	1:23.558
Takuma Sato (JAP/BAR-Honda)	1:23.580
Felipe Massa (BRE/Sauber-Petronas)	1:23.574
Robert Doornbos (PBR/Jordan-Toyota)	1:23.670
Christijan Albers (PBR/Minardi-Cosworth)	1:24.093
Tiago Monteiro (POR/Jordan-Toyota)	1:24.862
Narain Karthikeyan (IND/Jordan-Toyota)	1:25.184
Nicolas Kiesa (DAN/Jordan-Toyota)	1:25.269
Michael Schumacher (ALL/Ferrari)	
Chanoch Nissany (ISR/Minardi-Cosworth)	

Chaud comme en enfer



CHRISTIAN TORTORA
COLLABORATION SPÉCIALE

Sortez les bouteilles d'eau et les grands ventilateurs. Alors que le Grand Prix d'Allemagne s'est déroulé sous une température passablement frisquette, c'est une véritable canicule, digne de la Malaisie, qui s'abat sur la Hongrie en ce moment.

Hier, la température en piste atteignait les 51°C et on prévoit le même enfer pour aujourd'hui et demain. Ce qui m'amène à dire que, pour une fois, on n'assistera pas à une hécatombe de moteurs ou de voitures, mais à une hécatombe d'êtres humains. Jacques Villeneuve l'a reconnu ; demain, au fil d'arrivée, si on continue à avoir cette température, il y en a un paquet qui vont s'écrouler.

Je vous rappelle que le Hungaroring est un des circuits les plus sinueux de la saison. Une sorte de

Monaco, mais sans les rails. Ainsi, les pilotes ne bénéficient d'aucune longue ligne droite pour se reposer un instant. Ils doivent maintenir une tension nerveuse constante, ce qui, avec la chaleur, contribue à leur épuisement.

Hier, c'est dans les puits que l'on ressentait la pire chaleur. Les caméras de télévision ont montré Villeneuve s'essuyant les yeux comme s'il pleurait à chaudes larmes, tellement il suait. Le Québécois a d'ailleurs demandé aux ingénieurs de Sauber s'il était possible de percer un trou à l'avant de sa monoplace afin de laisser davantage d'air pénétrer dans le cockpit, comme on l'a fait avec succès chez McLaren et chez Renault.

La foule imposante qui a assisté aux essais d'hier constitue elle aussi une surprise. En 20 ans de Grand Prix de Hongrie, je n'ai jamais vu autant de monde dans les gradins durant la journée du vendredi. Ce qui montre à quel point, après des années de déclin, le public européen s'est laissé gagner à nouveau par une course au championnat qui a enfin du mordant.

Quant à la politique, si un calme plat règne en apparence, on sent que Bernie Ecclestone est en train de gagner son pari. Bien sûr,

il devra lâcher un peu de mou en faveur des constructeurs qui menacent de constituer un championnat parallèle. Mais un à un, ils s'apprentent à rallier le camp du vieux gourou de la F1. Et c'est tant mieux pour l'unité du sport.

D'ailleurs, on voit mal comment on pourrait croire ces grandes multinationales qui prétendent se battre pour une réduction des coûts en F1. Aussi colossales soient-elles, les sommes consacrées aux écuries ne représentent qu'une infime partie de leur budget d'opération. Elles dépensent sans y penser des centaines de millions de dollars pour écraser la concurrence, pour la visibilité que procure la victoire en F1. Et on voudrait nous faire avaler que ces gens-là sont solidaires face à Bernie ? Ça ne fait pas très sérieux.

En attendant, on parle beaucoup de Montréal en Hongrie. Partout, la vitrine des Championnats mondiaux de natation fait son petit effet. Les Québécois doivent réaliser à quel point un événement de cette envergure leur permet de réaliser un bon coup de pub de l'autre côté de l'Atlantique.

Propos recueillis par Jean-Sébastien Gagnon.

FINA 2005

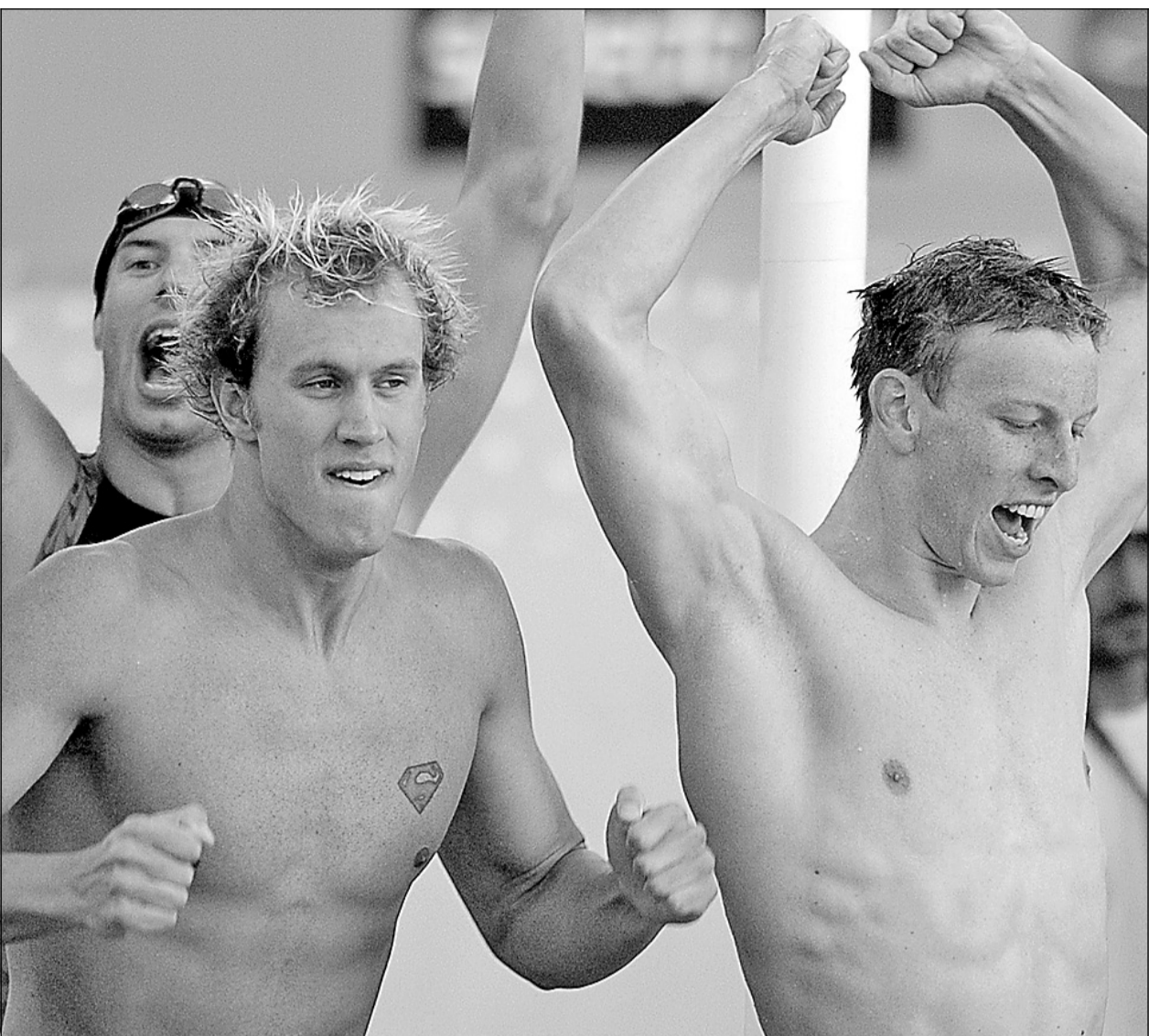


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Les membres de l'équipe canadienne du relais 4 X 200 m célèbrent leur deuxième place, enlevée devant les puissants Australiens, qui ont gagné le bronze. Les Américains, avec Michael Phelps en tête, ont remporté l'or grâce au deuxième temps de l'histoire de la discipline.

Du bronze aux reflets dorés



DANIEL AUCOIN

COLLABORATION SPÉCIALE

L'équipe canadienne féminine de water-polo a remporté un match rempli d'émotion et mérité la médaille de bronze des Championnats du monde de natation, hier après-midi, à l'île Ste-Hélène. Les poloïstes canadiennes auront vécu une belle histoire d'amour au cours des deux dernières semaines. Elles pourront même dire qu'elles ont un peu eu Montréal à leurs pieds une fois dans leur vie.

Deux jours après leur défaite crevé-cœur en demi-finale contre les Hongroises, elles se mesurèrent aux Russes pour l'obtention de la médaille de bronze. Ces dernières ont pris les devants 1-0 au premier quart, mais encore une fois, la Montréalaise Ann Dow a fouetté l'attaque canadienne en marquant les quatre premiers buts de son équipe. Puis avec 20 secondes à faire au deuxième quart, Johanne Bégin, retenue et pratiquement immergée, a alimenté de façon spectaculaire Cora Campbell, qui a porté le compte à 5-2 Canada.

Tôt au troisième quart, Sue Gardiner a marqué sur un tir du revers parfait pour faire 6-2, mais les Russes ont réduit l'écart à trois buts dans la dernière minute. C'est là qu'un des beaux moments du tournoi est survenu. Profitant

d'une exclusion (un avantage numérique) avec 11 secondes au cadran, l'entraîneur Pat Oaten a demandé un temps d'arrêt pour offrir à Cora Campbell et Johanne Bégin l'honneur de fermer la porte aux Russes.

Dans un ballet aquatique d'une grande beauté, Campbell, s'avancant complètement à droite, a effectué une passe parfaite à Bégin, nageant complètement à gauche, qui a tiré un projectile de feu dans un filet désert. Dans la seconde qui a suivi, Bégin a lancé un regard à sa bonne vieille coéquipière, qui lui a répondu avec un sourire et les yeux brillants d'une mariée. Une seconde absolument magique pour tous ceux qui savaient qu'elles venaient de boucler la boucle. Qu'elles venaient de conclure un long voyage de plus d'une décennie.

Au dernier quart, les Russes se sont encore butées à une Rachel Riddell fort efficace et, comme si elle acceptait le flambeau tendu par ses vieilles coéquipières, la jeune Krystina Alogbo a marqué en fin de match grâce à un puissant tir sans avertissement.

Célébrations émouvantes

Émues et heureuses, les Canadiennes ont longuement célébré leur victoire dans l'eau, en compagnie de leurs entraîneurs, venus les rejoindre tout habillés. « Après notre défaite en demi-finale, j'ai tout simplement dit aux filles qu'elles avaient le choix de baisser les bras ou d'aller gagner le bronze », a déclaré l'entraîneur-chef Pat Oaten.

La décision a vite été prise : le quatrième rang n'était même pas une option. Vedette offensive du match et nommée la joueuse la plus utile à son équipe du tournoi, la copitaine Ann Dow acceptait bien humblement les bravos. « Oui, j'ai joué mon meilleur match, mais nous avons aussi gagné grâce à notre jeu défensif. Et je voudrais encore remercier les supporters », a-t-elle répété plus d'une fois.

« Je finis ma carrière en gagnant à Montréal, devant eux. Je vis des sentiments dont je vais me souvenir longtemps. Je ressens beaucoup de fierté, beaucoup d'émotion. Je vis des sensations indescriptibles. Mes amies vont me manquer », a ajouté Johanne Bégin, qui rejoindra son équipe professionnelle, et son conjoint, en Italie, cet automne.

Quant à Cora Campbell, elle était fière de décrire sa fameuse passe à Bégin. « Ça, c'est notre jeu à nous. Tout était prévu », a-t-elle dit, en souriant de nouveau.

Marie-Luc Arpin pourrait aussi rejoindre le camp des retraitées, mais hésite encore. « Plus le tournoi avançait et plus j'aimais ça, de dire la double olympienne. Mais je ne sais pas si je suis encore capable de vivre au rythme de l'équipe nationale. Je veux vivre d'autres expériences et la vie décidera pour moi. »

Ah oui, il y avait également une finale, hier. Les Hongroises ont vaincu les Américaines 9-7, en prolongation, pour conquérir un premier titre majeur depuis 1994.

Heureux changements



MARIANE LIMPERT

COLLABORATION SPÉCIALE

Ces Championnats du monde de natation constituent une expérience nouvelle pour moi. Habituellement, je suis une des compétitrices, soit en course dans la piscine, soit en train d'encourager mes coéquipiers ou soit en préparation pour mon prochain départ.

Cette fois, j'ai passé la semaine dans les gradins. Je craignais que ce soit difficile, j'ai plutôt eu du plaisir.

La dernière année a été marquée par plusieurs changements. Comme je l'ai déjà mentionné, j'ai passé la saison 2003-2004 à Baltimore pour m'entraîner avec Michael Phelps, ce qui représentait déjà un grand chambardement. Je suis revenue au Canada pour les sélections des Jeux d'Athènes, où j'ai échoué dans ma tentative de représenter le Canada pour une quatrième fois aux Jeux olympiques.

Mariane Limpert a remporté la médaille d'argent au 200 mètres quatre nages des Jeux olympiques d'Atlanta, en 1996. Aux Mondiaux de Montréal, elle agit à titre d'analyste pour la télédiffusion internationale. Elle nous livre ses commentaires jusqu'à la fin des compétitions de natation.

Ça a été une immense déception. Quelques mois plus tard, je me suis décidée à retourner à la piscine avec l'intention de terminer ma carrière cette semaine dans ma ville d'adoption.

J'ai également choisi de m'établir loin du Centre Claude-Robillard, à Outremont, avec ses boutiques et ses cafés sympas. Je voulais apprécier la vie à l'extérieur de la piscine.

En mai, j'ai encaissé une autre grande déception en ratant ma qualification pour les Mondiaux.

Je ne savais pas comment je réagirais d'être spectatrice plutôt que participante. Heureusement, plusieurs portes se sont ouvertes, comme écrire cette chronique et analyser les courses pour la télédiffusion internationale. Ça me tient occupée, j'apprends beaucoup et j'ai du plaisir.

Il faut aussi penser à l'avenir. Lundi, je commencerai des études

en design de mode au Collège La-Salle. Je devrai aussi réévaluer mon avenir dans la natation. Voir les nageurs canadiens dépasser les attentes est emballant, et ce serait fantastique de faire partie de cette équipe qui carbure à l'énergie positive.

Un nageur a également attiré mon attention durant ces Championnats. Il s'agit de Mark Warnecke, un médecin allemand qui a gagné ses premiers Mondiaux à l'âge de 35 ans au 50 brasse. Cette performance est inspirante, mais s'entraîner pour un 50 mètres est passablement différent qu'une préparation pour le 200 mètres quatre nages, une épreuve exigeant plus de temps et d'énergie.

Je vais continuer de m'amuser à suivre le reste des Mondiaux. Je ne sais encore ce qui m'attend, mais chose certaine, il y aura encore de nombreux changements !

Avec Simon Drouin

Trois médailles en une journée!



SIMON DROUIN

Les statistiques le prouvent, les grands rendez-vous sportifs ont tendance à stimuler les performances des athlètes locaux. Les Championnats du monde de natation de Montréal semblent confirmer cette règle.

Humiliés aux Jeux olympiques d'Athènes, les nageurs et joueuses de water-polo canadiens ont continué de rayonner dans l'île Sainte-Hélène, hier, montant pas moins de trois fois sur le podium.

En après-midi, les Canadiennes ont vaincu les Russes 8-3 pour récolter le bronze du tournoi de water-polo féminin.

Puis, en soirée, au terme d'une session marquée par deux records du monde, les nageurs canadiens ont décidé de ne pas regarder passer la parade, cueillant deux médailles d'argent lors des deux dernières finales.

Mike Brown a parti le bal avec une deuxième place au 200 m brasse. « Pourquoi finir la soirée avec une médaille d'argent quand on peut en avoir deux ? », a demandé Brent Hayden à ses copains du relais 4 X 200 m libre.

Quelques minutes plus tard, gonflés à bloc par la performance de Brown, les quatre membres du relais sont sortis de l'aire de préparation, leurs chandails du Canadien porte-bonheur sur le dos. Légère variante, ils avaient chacun un petit bâton de hockey entre les mains, question de stimuler la foule davantage.

Fin stratège, Pierre Lafontaine, le nouveau patron de la natation canadienne, avait concocté un ordre de relais qui, espérait-il, garderait son quatuor dans la course.

Premier à s'élaner, Brent Hayden a su tirer profit de la vague créée par Michael Phelps, qui évoluait dans le couloir contigu. Le nageur de 21 ans a touché le mur après 1:47.10 pour installer son pays au deuxième rang, derrière les Américains.

Après un échange extrêmement serré — il fallait voir les membres de l'équipe canadienne retenir leur souffle sur le bord de la piscine — Colin Russell, un spécialiste du 400 m, a permis au Canada de maintenir cette deuxième place devant les Australiens et les Italiens au moyen d'un chrono de 1:48.60.

Ébranlé par des performances individuelles catastrophiques à Montréal, Rick Say était le troisième à partir.

« Le but était de lui enlever de la pression en le laissant se cacher

dans le milieu », a expliqué Lafontaine.

Le vétéran nageur a su retrouver ses esprits pour réussir un chrono digne de ses capacités, soit 1:46.84. « Mes coéquipiers m'ont vraiment aidé, a expliqué Say après coup. Je savais que je ne pouvais pas les laisser tomber. »

La table était mise pour Andrew Hurd, qui devait maintenir le deuxième rang face à des gros poissons comme l'Australien Grant Hackett, rien de moins que l'athlète le plus médaillé de l'histoire des Mondiaux, et l'Italien Filippo Magnini, nouveau champion du monde du 100 m libre. Hurd, 22 ans, a tenu le coup admirablement, franchissant les quatre longueurs en 1:47.19.

« Andrew est un spécialiste du 400 m et du 800 m, a expliqué Lafontaine. Je savais que s'il était en avance sur les Australiens avec 100 mètres à faire, il ne craquerait pas. »

Résultat de ce travail d'équipe admirable : une médaille d'argent — une première dans l'histoire canadienne au 4 X 200 m — un record national en 7:09.73 — neuvième performance de l'histoire — et une ovation monstre qui a fait trembler la structure de métal soutenant les gradins.

« Tu ne peux jamais surestimer ce qu'une foule partisane peut avoir comme effet. Les Canadiens ont fait tout un travail ce (hier) soir. Leur chrono est excellent. Je leur lève mon chapeau », a résumé Grant Hackett en sortant de l'eau.

En fait, ce chrono aurait valu le troisième temps au Canada aux Jeux d'Athènes.

« C'est la plus grande soirée dans l'histoire récente de la natation canadienne », a résumé Hayden.

Les Américains, champions olympiques, l'ont emporté en 7:06.58, rien de moins que la deuxième performance de l'histoire. Malgré l'assaut final de Hackett (1:44.84), les Australiens, privés de Ian Thorpe, faut-il le préciser, ont dû se contenter du bronze.

Déjà le théâtre de cinq records du monde, la piscine de l'île Sainte-Hélène a vu deux autres nageurs réaliser des performances inédites, hier soir, soit l'invincible Américain Aaron Peirsol au 200 m dos (1:54.66) et l'Australienne Leisel Jones au 200 m brasse (2:21.72).

Jones a peiné pour retrouver son souffle après ses quatre longueurs à un rythme effréné. La dizaine de milliers de spectateurs a quitté l'île Sainte-Hélène sensiblement dans le même état, après cette soirée historique en crescendo chronométrique.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste simon.drouin@lapresse.ca

UN ACCÈS AUX PROS QUI DÉPASSE VOS RÊVES LES PLUS FOUS.

En participant à notre concours, vous courez la chance d'avoir accès à l'Omnium canadien Bell 2005 avec traitement privilégié.

Voici votre chance de fouler les allées avec les meilleurs golfeurs du circuit. Vous pourriez aussi gagner un week-end exclusif de golf avec traitement privilégié en compagnie des golfeurs Mike Weir et Lorie Kane.

Participez à ce concours dans tout magasin Espace Bell ou sur le site www.bellcanadianopen.ca

Pour obtenir le règlement complet, rendez-vous à l'adresse www.bellcanadianopen.ca ou envoyez une enveloppe-réponse à Inside the Ropes, case postale 118 260 Adelaide Street East, Toronto (Ont.) M5A 1N1.

Avec l'appareil portatif sans fil BlackBerry 7250™, rester en contact sur le terrain de golf n'a jamais été aussi facile. www.bureau-mobile.ca

BlackBerry

Et bien simple!

Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge majorité et qui s'inscrivent soit dans un magasin Espace Bell / Bell World ou en ligne en visitant www.bellcanadianopen.ca. Le concours prend fin le 15 août 2005. Deux (2) prix à gagner (voir les règles). Les prix sont attribués différemment dans quatre (4) catégories d'âges selon le mode de participation : 1) Espace Bell / Bell World; 2) Inscription en ligne générale; cette catégorie se divise en trois (3) sous-catégories, soit : a) Globe & Mail; b) ScoreGolf.com et c) Parlez-en à un ami. Règlement disponible en magasin et sur www.bellinsidetheropes.ca/fr

FINA 2005

LES FINALES



17 JUILLET



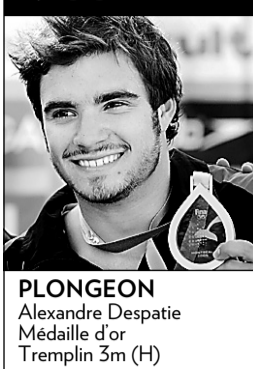
PLONGEON
Chong He et Feng Wang
Médaille d'or
Tremplin 3m Synchro (H)

18 JUILLET



PLONGEON
Blythe Hartley
Médaille d'or
Tremplin 1m (F)

19 JUILLET



PLONGEON
Alexandre Despatie
Médaille d'or
Tremplin 3m (H)

20 JUILLET



NAGE SYNCHRO
L'équipe de Russie
Médaille d'or
Combiné

21 JUILLET



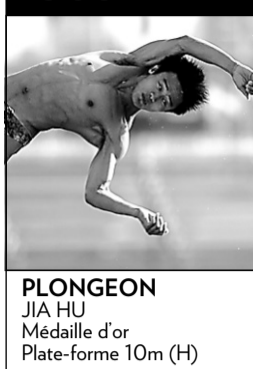
NAGE SYNCHRO
Virginie Dedieu
Médaille d'or
Épreuve solo

22 JUILLET



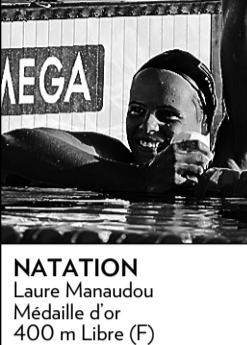
PLONGEON
JINGJING GUO
Médaille d'or
Tremplin 3m (F)

23 JUILLET



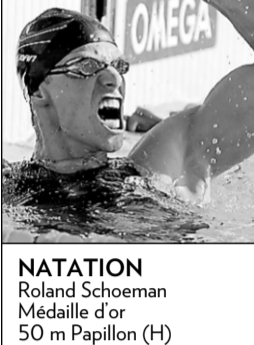
PLONGEON
JIA HU
Médaille d'or
Plate-forme 10m (H)

24 JUILLET



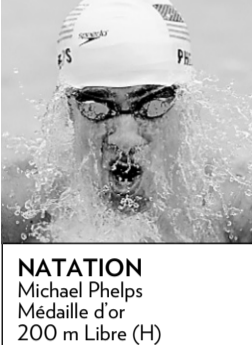
NATATION
Laure Manaudou
Médaille d'or
400 m Libre (F)

25 JUILLET



NATATION
Roland Schoeman
Médaille d'or
50 m Papillon (H)

26 JUILLET



NATATION
Michael Phelps
Médaille d'or
200 m Libre (H)

27 JUILLET



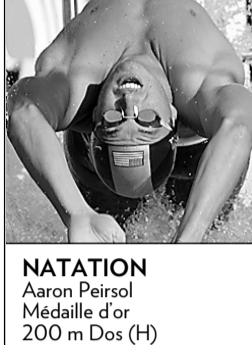
NATATION
Solenne Figueas
Médaille d'or
200 m Libre (F)

28 JUILLET



NATATION
Filippo Magnini
Médaille d'or
100 m Libre (H)

29 JUILLET



NATATION
Aaron Peirsol
Médaille d'or
200 m Dos (H)

30 JUILLET

· WATER POLO
3^e place et finale (H)

· NATATION
50m Papillon
200m Dos
800m Libre
4x100m
Quatre nages (F)
50m Libre
100m Papillon

31 JUILLET

· NATATION
50m Brasse
50m Libre
400m Quatre nages (F)
50m Dos
400m Quatre nages
1500m Libre
4x100m
Quatre nages (H)

AUJOURD'HUI JOUR 14

NATATION

SÉANCE 1
09h30 **Préliminaires**

50 m Libre (F)
50 m Dos (H)
50 m Brasse (F)
1500 m Libre (H)
4x100 m 4 nages (F)

SÉANCE 2

18h - 20h10 **Finales**

50 m Papillon (F)
50 m Libre (H)
200 m Dos (F)
100 m Papillon (H)
50 m Brasse (F) - Demi
50 m Libre (F) - Demi
50 m Dos (H) - Demi
800 m Libre (F)
4x100 m 4 nages (F)

WATER-POLO

FINALES HOMMES

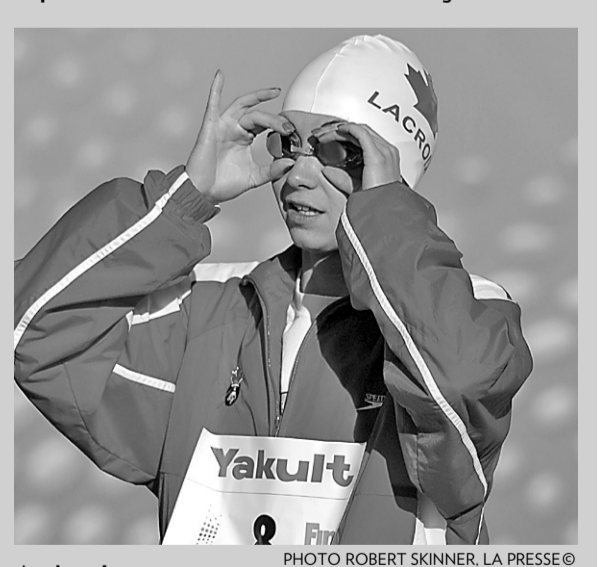
09h30 Finale 7-8 : Russie-Italie
10h45 Finale 5-6 : Roumanie-Espagne
13h00 Médaille de bronze : Croatie-Grèce
14h30 Médaille d'or : Serbie-M.-Hongrie

À LA TÉLÉ

14h-18h	SRC
15h-18h	CBC
18h30-22h	SRC
21h30-22h	RDI

LES ATHLÈTES À SURVEILLER

Jennifer Carroll, natation, 50 m Libre
Audrey Lacroix, natation, 4x100 m 4 nages
Sophie Simard, natation, 4x100 m 4 nages



Audrey Lacroix PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

DEMAIN JOUR 15

NATATION

9h30, 18h
Préliminaires : 400 m 4 nages (H), 400 m 4 nages (F), 4x100 m 4 Nages (H);

Finales : 50 m Dos (H), 50 m Brasse (F), 400 m 4 nages (H), 50 m Nage libre (F), 1500 m Nage libre (H), 400 m 4 nages (F), 4x100 m 4 Nages (H),

CÉRÉMONIES DE CLÔTURE

20h



RONALD KING

Un moment sportif de haut niveau

On le voyait à chaque mise en jeu, quand les deux équipes partent de la ligne de fond — ils agrémentent ça avec la musique de *Jaws* et ça donne tout un effet — pour aller chercher le ballon au milieu de la piscine. Les Canadiennes ont gagné trois courses sur quatre et trois fois avec une bonne avance.

Après le match, l'entraîneur Patrick Oaten a dit que si ses filles avaient joué comme ça en demi-finale, elles auraient battu les Hongroises... Dommage.

Mais hier, dans une ambiance d'enfer, les Canadiennes ont été sans pitié pour les Russes. Une victoire facile, annoncée dès le début par Ann Dow, celle qui est tellement sympathique à la télé, qui a marqué les quatre premiers buts de son équipe. Dow et deux autres filles, Johanne Bégin et Cora Campbell, en étaient à leur dernier match international et elles voulaient finir leur carrière en beauté. Les autres n'ont pas eu d'autres choix que de suivre Ann Dow, leur capitaine. Victoire tonitruante.

Dans les gradins, la foule n'avait rien à apprendre de qui que ce soit, côté ambiance. Si vous êtes capables de supporter l'inévitable drapeau unifié — vous êtes peut-être comme moi, lorsque j'en vois 100 se dresser en même temps, je pense scandale des commandites, Chuck Guité, Jean Brault... —, si le drapeau de Sheila ne vous dérange pas donc, vous auriez eu des frissons, hier. À chaque effort, à chaque arrêt — de l'excellente et jeune Rachel Riddel —, à chaque but, il y avait une explosion.

Entre journalistes, nous étions d'accord pour dire que le meilleur show des Championnats de natation se trouvait à la piscine du water-polo. Avec tout le respect dû à Alexandre Despatie et ses amis, le plongeon est très long, avec beaucoup de plongeurs, et on ne voit notre homme qu'une fois toutes les demi-heures.

Bref, le water-polo plaît. En sortant du métro, on entendait déjà la foule se réchauffer. Il y avait encore des gens grimés au sommet des collines avoisinantes pour voir le match de loin.

Pendant toute la dernière minute de jeu, avec une solide avance du Canada, la foule est restée debout à applaudir et crier...

À la fin de la partie, quand les larmes ont commencé à couler et que les deux entraîneurs, Oaten et Dominique Dion, ont plongé dans la piscine tout habillés, vous en auriez sans doute retenu une petite vous aussi.

Du grand spectacle. De grandes émotions. Un moment sportif de haut niveau.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE
L'équipe féminine de water-polo a obtenu un appui incroyable de la foule montréalaise. Après leur victoire contre la Russie, qui leur a permis de remporter la médaille de bronze, les joueuses de Pat Oaten n'ont pas manqué d'aller remercier les spectateurs présents au match.

ment de si loin. C'est ce qu'on appelle « savoir vivre ».

On nous dit que les deux font de l'excellent travail.

De la visite polie

Toujours en water-polo, nous nous sommes bien tirés pendant le match la Croatie et la Serbie-Montenegro. Ces deux équipes ont transformé trois parties de water-polo en bagarres générales — y compris chez les spectateurs — dans un récent passé. Ce n'est pas compliqué, vous mettez un Serbe et un Croate dans la même pièce et vous avez automatiquement des problèmes...

Il semble que nos amis des Balkans étaient trop timides pour se laisser aller sur l'île Sainte-Hélène... Tant mieux.

Prédiction

La comparaison est inévitable entre le hockey et le water-polo. Deux sports spectaculaires et... rudes. On comprend pourquoi les spectateurs à l'île Sainte-Hélène sont attirés par ce joli sport aquatique.

De nombreux journalistes font allusion au hockey quand ils posent des questions aux joueuses et celles-ci comprennent très bien. (En passant, les filles étaient adorables, hier, quand elles se sont présentées toutes ensemble à la conférence de presse. Elles se tenaient par la main, se tapaient dans le dos ou sur les fesses. Une équipe, une vraie. Les trois filles qui prennent leur retraite ont dit qu'elles allaient surtout manquer la compagnie des autres filles.)

Bref, puisqu'on parle de hockey, voici une prédiction : Bob Gainey va repêcher un défenseur aujourd'hui avec son cinquième choix au général. Un certain Jack Johnson probablement.

La police

Par un curieux coup de hasard, Danièle Sauvageau, qui est toujours policière, est conseillère des entraîneurs de l'équipe canadienne de water-polo féminin, tandis que Daniel Berthelette, l'ancien de l'équipe nationale féminine, est entraîneur de l'équipe de la police.

Tout s'est déroulé comme prévu pour Brown

« Je suis le deuxième au monde ! »



SOPHIE ALLARD

Avant de monter sur le bloc de départ pour la finale du 200 m brasse, le Canadien Mike Brown a fixé le couloir numéro 5 pendant un bon moment, le groupe Rage Against the Machine hurlant dans ses écouteurs. Isolé dans sa bulle, il a momentanément oublié l'imposante foule et tenté de faire fi de la pression qui pesait sur ses épaules. Si les attentes étaient grandes envers l'Ontarien, deuxième des demi-finales jeudi, tout s'est déroulé exactement comme prévu. Brown a quitté l'île Sainte-Hélène avec une médaille d'argent au cou et le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

« J'étais extrêmement nerveux avant la course, mais je savais que j'avais fait le travail nécessaire, que j'étais prêt. Je me sentais plutôt confiant. Mon but était de nager vite et d'abaisser ma marque personnelle », a confié Brown, après la cérémonie des médailles. Tout en brisant son record canadien une deuxième fois en deux jours, il a réussi à donner au Canada sa troisième médaille en natation.

Nageant aux côtés de son ami et détenteur du record mondial, l'Américain Brendan Hansen, Brown aurait pu se faire prendre au jeu, partir en trombe et s'épuiser rapidement. « Je me suis concentré uniquement sur ma course du début à la fin. J'ai suivi mon plan à la lettre, a indiqué le Canadien. Je savais que j'étais à côté de Brendan et qu'il est évidemment très rapide, c'est le meilleur ! Je savais ce que j'avais à faire et je m'y suis tenu. »

S'il dit éprouver souvent des difficultés en début de parcours, il a cette fois maintenu sa deuxième place de la première longueur à la dernière. « Je dois travailler là-dessus, mais dois-je me plaindre ? Je suis le deuxième au monde ! a lancé l'étudiant en kinésithérapie. Chaque nageur est différent, tu dois te concentrer sur ta propre course. Je savais que ma performance était bonne. »

Touchant le mur à 2:11,22, il a terminé à 1,37 seconde de Bren-

dan Hansen (2:09,85), qui a repris son titre de champion du monde obtenu aux Mondiaux 2001 qui avait passé aux mains du Japonais Kosyke Kitajima en 2003. Le Japonais Genki Imamura est monté sur la troisième marche du podium avec un temps de 2:11,54.

Pour Brown, qui est sur une pente ascendante depuis sa médaille de bronze au 200 m brasse aux Jeux du Commonwealth en 2002, cette médaille s'inscrit dans la suite logique de ses performances. En 2004, il a terminé sixième aux Jeux olympiques d'Athènes.

« Depuis que je suis membre de l'équipe nationale, je ne cesse de m'améliorer. Je ne vois pas pourquoi ça arrêterait maintenant. Je suis impatient de remonter sur le podium », a-t-il confié, avec des yeux de gamin.

« L'an passé, j'ai brisé mon record canadien trois fois en deux jours. Cette année, je l'ai fait deux fois en deux jours. Je suis content. »

« Mike se trouvait dans une situation difficile, il était dans la course pour les médailles et les attentes envers lui étaient élevées. Ce n'est pas facile de performer dans ces conditions, mais il a réussi, a indiqué son entraîneur Jan Bidrman, content de son protégé. Je savoure ce moment, ça n'arrive pas à tous les jours. »

D'origine tchèque, Bidrman est l'entraîneur-chef du Centre national d'entraînement à Calgary depuis 1997. Il s'est fait d'abord connaître en menant la Sud-Africaine Penny Heyns sur la plus haute marche du podium aux Jeux d'Atlanta en 1996, et ce, deux fois plutôt qu'une. Sous sa houlette, Brown ne cesse de se développer.

Perfectionniste et complètement dévoué à son sport, le jeune homme de 21 ans s'est même exilé en Australie pendant un mois, sans coéquipier et sans entraîneur. « Je voulais voir comment ça se passait dans cette fabrique de champions du monde », a simplement dit Brown. Il en est revenu plus motivé que jamais. « Leur approche est très professionnelle et j'essaie aussi d'avoir cette attitude. Je nage pour représenter mon pays, c'est mon job. Si tu ne penses pas comme ça, tu ne deviens pas champion. Ces recordmen font la même chose que moi et si je continue sur ma lancée, ça va arriver. »

Reimer vers une autre médaille

SIMON DROUIN

Non seulement Brittany Reimer est-elle bonne nageuse, elle a aussi le sens du spectacle. En préliminaires du 800 libre, hier matin, la nageuse de Victoria a réalisé une superbe remontée pour battre la Japonaise Ai Shibata, championne olympique, sur la touche.

Reimer entreprendra donc la finale de ce soir dans le couloir numéro quatre à titre de première classée. Elle a enregistré un excellent chrono de 8:30,96, soit à un peu plus de deux secondes de son record canadien (8:28,73) qui lui avait permis de prendre la quatrième place aux Mondiaux de Barcelone, en 2003. Shibata s'est classée deuxième en 8:30,98. La Suissesse Flavia Rigamonti a suivi en 8:33,34.

Si la « victoire » de Reimer sur Shibata a plu à la foule, elle ne veut bien sûr rien dire. L'Américaine Kate Ziegler, grande favorite en l'absence de la Française Laure Manaudou, a réalisé le sixième temps des préliminaires en 8:35,81. La grande rouquine d'à peine 17 ans baillait en prenant le métro deux heures plus tard. De toute évidence, la gagnante du 1500 libre, mardi, a préféré préserver ses énergies.

La stratégie se défend, mais Reimer, 17 ans elle aussi, a simplement décidé de « faire la course » quand la Japonaise l'a dépassée après cinq longueurs. « Pour moi, nager un 8:30 ou un 8:40, ça fait aussi mal ! » a expliqué Reimer

quand on lui a demandé si sa stratégie n'était pas un brin risquée.

Reimer connaît déjà la compétition de sa vie. Quatrième sur 400 et médaillée de bronze sur 1500, elle a surtout amélioré ses chronos de Barcelone. Comme le 800 est sa spécialité, les attentes sont très grandes pour ce soir. La principale intéressée préfère ne pas y penser.

« Je ne dirai pas que je vais gagner une médaille d'or parce que ça pourrait me faire peur, a expliqué la grande nageuse aux yeux bleus. Je veux juste avoir du plaisir. Ce n'est qu'un jeu. Dernièrement, je ne prends rien trop au sérieux et c'est pourquoi je nage si vite. »

Kindler et Lupien : 28^e

Sans surprise, les Québécois Thomas Kindler, Yannick Lupien et Jennifer Carroll ont été éliminés en préliminaires. Kindler a pris le 28^e rang au 100 papillon avec un meilleur temps personnel de 54,79, à 14 centièmes du record québécois de Jean-François Langlais.

« C'est pas mal, surtout que je ne savais pas trop comment envisager ce 100 papillon, a indiqué Kindler, un spécialiste du 50. En tout cas, je ne me mettrai pas à brailler sur le bord de la piscine comme certains autres. »

Au 50 libre, Lupien a lui aussi fini 28^e avec un temps de 22,97, à 18 centièmes de sa marque personnelle. Au 50 papillon, Carroll s'est classée 34^e en 28,33.



L'Ontarien Mike Brown a donné une troisième médaille en natation au Canada.

PHOTO WOLFGANG RATTAY, REUTERS



**MONTRÉAL
2005**



XI CHAMPIONNATS DU MONDE FINA

Vivez l'eau et l'émotion



**Cérémonie de clôture
le dimanche 31 juillet à 18 h.**

- Finale de natation
- Cérémonie protocolaire
- Spectacle de Gregory Charles

Un spectacle inoubliable du flamboyant Gregory Charles accompagné de 120 choristes. Un tour de chant aux influences multiculturelles. Un vibrant hommage aux nations représentées.

Achetez vite vos billets !
514 790-1245 • 1 800 361-4595
www.montreal2005.org
 ou sur le site des compétitions

PRENEZ LE MÉTRO !



Jean-Drapeau

PARTENAIRES OFFICIELS



FOURNISSEUR OFFICIEL



NAGE EN EAU LIBRE

Nouveau règlement, Traversée historique



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE
ROBERVAL

S'il fait beau, on va avoir droit à une Traversée comme on en a jamais vue. Une Traversée marquée pour la première fois de son histoire par le « sillonnage », un mot qui n'a pas encore trouvé sa place dans le Larousse.

Jeudi, les dirigeants de la Traversée ont décidé de s'adapter aux règlements de la FINA et de permettre aux nageurs de se regrouper en peloton et de se suivre à la queue leu leu. Évidemment que le premier d'un groupe est celui qui crée le sillon et que la dernière place où on veut se retrouver pour le dernier sprint... c'est premier.

Exactement comme en cyclisme ou en course automobile sur ovale.

En cyclisme, les athlètes ont convenu d'une règle d'éthique et s'échangent le lead à tour de rôle. Pour éviter qu'un seul ne s'épuise à tirer l'autre. En course automobile, on tente de profiter de l'aspiration.

Le hic, c'est qu'en nage longue distance, cette généreuse bonne entente n'existe pas. Tellement que certains nageurs, lors des 25 kilomètres des Mondiaux 2005 à Montréal,

inventaient toutes sortes de truc pour perdre le lead. Ajuster un casque de bain, nager sur le dos comme l'a fait l'Australien Brendan Capell ou carrément se laisser flotter pour attendre le moment de sprinter.

Dans le passé, les règlements de la Traversée internationale exigeaient qu'un nageur soit à au moins une dizaine de pieds de son prédécesseur. Samedi, si le lac Saint-Jean, ronronne au soleil, les nageurs vont accrocher les pieds de leur devancier pour se maintenir dans le sillage. À moins que ça finisse par un coup de poing dans l'oeil !

Petit jeu ou pas, stratégie ou non, c'est le Bulgare Petar Stoychev qui demeure le favori pour remporter une cinquième Traversée de suite. Les Français Stéphane Gomez et Gilles Rony devraient nager en équipe et améliorer leurs chances. Les deux Français ainsi que l'Australien Capell devraient être du sprint dans la rade de Roberval.

Et s'il vente et que le lac se déchaîne ? Alors, Stoychev va rentrer tout seul dans la rade vers 13 h 30.

Mercredi, je suis allé au Maxi faire une petite épicerie pour garnir le frigo du chalet. « Pas chez Maxi ! T'aurais dû aller au IGA ! » m'a apostrophé un dirigeant de la Traversée.

C'est François Castonguay, président d'Uniprix et président d'honneur de la Traversée, qui m'a expliqué. Le Maxi de Roberval est propriété de la chaîne et a refusé de collaborer « financièrement » au comité organisateur. Alors que le proprio « local »

du IGA a versé plus de 10 000 \$. Comme l'ont fait les pharmacies, les épiceries, les caisses Desjardins, les garages, les concessionnaires automobile, les stations-service et les restos et bars de la ville. « Ces grosses chaînes viennent prendre l'argent du monde pour la faire sortir de la région et du Québec et s'en lavent les mains », de fulminer M. Castonguay.

Vous savez que les banques et les hommes d'affaires de Montréal ont oublié tout esprit de compétition pour financer les Mondiaux 2005. Fait vraiment exceptionnel dans la petite histoire de la métropole.

Ben, à Roberval, ça fait 51 ans que ça marche comme ça. On roule entre Alma et Saint-Félicien en écoutant CHRL, la radio de Roberval, et on entend les présidents et propriétaires de diverses entreprises souhaiter bonne chance aux nageurs et bonne visite aux touristes en soulignant leur fierté de s'associer à la « 51^e Traversée internationale ». Tout le monde est toujours fier et la Traversée est toujours internationale.

N'empêche que tous ensemble, ils ramassent 700 000 \$ et servent la tourtière à 12 000 personnes dans les rues de Roberval le mercredi soir. Pas pire pour une ville de 11 000 habitants. À Montréal, faudrait mettre 2,2 millions de convives dans les rues pour battre Roberval.

Hier, à Place de la Traversée, présence remarquable et remarquable de Chantal Petclerc, quintuple médaillée d'or aux Jeux d'Athènes et de Robert Cossette. M. Cossette, 75 ans, a traversé le lac Saint-Jean

l'été dernier. Le premier ministre Jean Charest, invité d'honneur en 2004, avait dit qu'il appuierait personnellement la candidature de M. Cossette pour qu'il reçoive l'Ordre du Québec. Il a dû oublier...

Les organisateurs étaient heureux d'accueillir le ministre Jean Lapierre. Si c'est pour une commandite...

Êtes-vous au courant de l'histoire de fromage qui secoue la région ? Luc Boivin, de la fromagerie Boivin, le fromage qui fait *scwuiche*, *scwuiche* dans la bouche d'Annie Villeneuve de *Star Académie*, a voulu tenter une expérience. L'an dernier, il a fait immerger dans les eaux salées du Saguenay, pas la ville, pas la région, pas le boulevard, pas le comté mais la rivière ou le fleuve c'est selon, 1000 kilos de cheddar. Le tout dans des barils spéciaux. Il voulait voir comment les protéines du fromage se développeraient sous la pression de l'eau.

Les cowboys de l'Agence canadienne d'inspection des aliments ont vite tiré sur le fromager. Ils lui ont interdit de vendre ou de donner ce fromage « parce que les inspecteurs n'avaient pas eu accès à l'entrepôt de vieillissement ». C'est débile, jeudi, des plongeurs ont cherché le foutu fromage pendant cinq heures dans les eaux froides du Saguenay. Sans succès.

Au moins, toute la région se fait un plaisir fou avec les ardeurs des inspecteurs... et l'histoire a été reprise dans le *National Post* et le *Globe and Mail*.

EN BREF

TENNIS

DUBOIS EN DEMI-FINALE > La Lavalloise **Stéphanie Dubois** a accédé à la ronde des demi-finales du tournoi ITF de Lexington, au Kentucky, en battant l'Américaine **Jessica Kirkland**, 6-1 et 6-4. « Je l'avais déjà vue jouer auparavant, alors je savais quoi faire, a dit Dubois. J'ai beaucoup varié mes attaques et c'était la clé aujourd'hui. »

UN TEST CONCLUANT POUR AGASSI > Andre Agassi s'est présenté au tournoi Mercedes-Benz, à Los Angeles, pour mettre au test sa résistance mentale et physique après un congé de huit mois. L'épreuve est concluante jusqu'à maintenant. Agassi a vaincu un ancien joueur du top 10, le Thaïlandais **Paradorn Srichaphan**, en ronde quart de finale. Il affrontera **Juan Ignacio Chela** aujourd'hui.

FOOTBALL

MCDUGLE BLESSÉ PAR BALLE > L'ailier défensif **Jerome McDougle**, des Eagles de Philadelphie, repose dans un état critique après avoir été atteint par balles à l'abdomen, à Miami. McDougle, 27 ans, était au volant de sa Mercedes, jeudi soir, lorsqu'il a été abordé par deux individus qui l'ont sommé d'abandonner sa voiture. Il a résisté au vol et les suspects lui a tiré un ou deux projectiles. Les deux hommes, probablement des adolescents, ont fui à pied. McDougle a été un choix de première ronde en 2003.

LE CONTRAT DE DARIUS PROLONGÉ > Les Jaguars de Jacksonville ont prolongé de trois ans le contrat du demi défensif **Donovin Darius**. Darius touchera 4,97 millions cette année.

STOUTMIRE AVEC LES REDSKINS > Les Redskins de Washington ont embauché le demi de sûreté **Omar Stoutmire**. Les Giants de New York ont libéré Stoutmire en février dernier. Il a disputé 109 matches dans la NFL, dont 51 comme partant.

SOCCKER

Une première défaite

IMPACT 1 SILVERBACKS 2

PRESSE CANADIENNE

CLARKSTON, Géorgie – Toute bonne chose a une fin, même une séquence sans défaite. La série de matchs sans revers de l'Impact s'est arrêtée à 15 (10-0-5), hier soir, au Stade James Halford dans la région d'Atlanta, alors que le onze montréalais s'est incliné 2-1 contre les Silverbacks.

La séquence constitue tout de même un record d'équipe, ainsi qu'une marque de la première division de la USL. L'Impact a également vu sa séquence de matchs sans défaite à l'étranger s'arrêter à neuf (6-0-3).

Tous les Patriots n'étaient pas là...

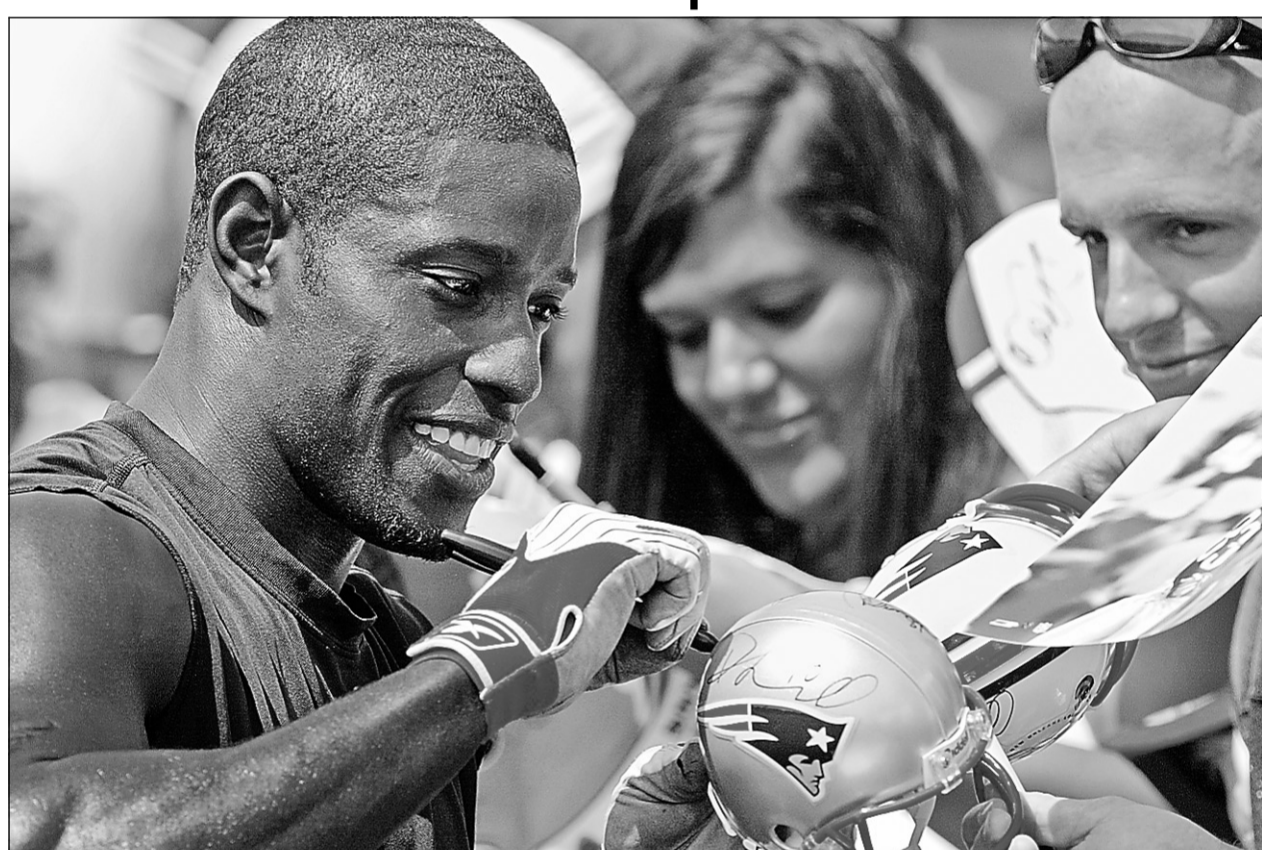


PHOTO STEPHAN SAVOIA, AP

L'ailier espacé **Deion Branch** a signé tout ce qui lui était tendu, hier, au terme de la première séance d'entraînement des Patriots. Tous les joueurs de l'équipe championne du Super Bowl n'étaient cependant pas tous présents ; l'ailier défensif **Richard Seymour** fait la grève, désireux de renégocier son contrat.

ATHLÉTISME

ELLES CONVOIENT LE JACKPOT > La Française **Christine Arron** et la Russe **Tatyana Lebedeva** ont conservé une chance de rafler le jackpot de la Golden League en s'imposant respectivement sur 100 m et au triple saut lors de la réunion d'Oslo, troisième étape du circuit. L'Américaine **Lashinda Demus** a en revanche perdu tout espoir de rafler la mise, en s'écroulant dans les derniers mètres d'un 400 m haies qu'elle avait dominé. Lebedeva et Aaron doivent encore gagner les trois dernières étapes (Zurich le 19 août, Bruxelles le 26 et Berlin le 4 septembre) puis participer à la finale du Grand Prix, les 9 et 10 septembre à Monaco, pour remporter tout ou partie du million de dollars promis aux lauréats de la Golden League.

GOLF

ELS AU REPOS > Ernie Els ratra le reste de la saison en raison d'une opération au genou. Le golfeur sud-africain a été opéré après s'être blessé alors qu'il faisant de la voile le week-end dernier.

BASEBALL

FRANK THOMAS : SAISON TERMINÉE ? > Le frappeur de puissance **Frank Thomas**, des White Sox de Chicago, pourrait rater le reste de la saison à cause d'une fracture du pied gauche. Thomas a été opéré au même pied au cours de l'hiver. Il a frappé 12 circuits et produit 26 points en seulement 105 présences officielles au bâton.

CYCLISME

LEMIEUX PRÉPARE LE TERRAIN > Les cyclistes de l'équipe Quark, incluant la Québécoise **Audrey Lemieux**, ont mis la table pour **Tina Pic**, qui a remporté la cinquième étape (123,6 kilomètres) du Tour de Toona, en Pennsylvanie. Au classement de l'étape, les Québécoises **Geneviève Jeanson**, **Lyne Bessette** et **Lemieux** ont respectivement terminé quatrième, 14^e et 28^e, toutes dans le même temps que la gagnante. Au général, l'Américaine **Christine Thornburn** conserve la tête, trois secondes devant Jeanson.

GOLF

Desjardins échoue par un coup

PIERRE LADOUCEUR

Ce n'est pas facile de faire sa place au soleil sur le circuit Nationwide, filiale de la PGA. Participant à son quatrième tournoi, à Wichita, au Kansas, **Carl Desjardins** l'apprend depuis le début de la saison.

Auteur d'une ronde de 70 en lever de rideau, Desjardins est revenu, hier, avec une carte de 71 pour un total de 141, ce qui n'a pas été suffisant pour éviter le couperet qui s'est abattu sur tous les joueurs avec des fiches de 140 et plus.

« J'ai réussi quatre oiselets et commis quatre boguys en deuxième ronde. Je me suis retrouvé en deux occasions à deux coups sous la normale pour perdre cet avantage à chaque fois à cause d'un manque de concentration provoqué par la fatigue », a admis Desjardins.

Le professionnel du club de Brossard ne croit pas en ses chances de participer la semaine prochaine à la Classique Cox, à Omaha, au Nebraska. « C'est le tournoi le plus lucratif (600 000 \$) de la saison sur le circuit Nationwide. Or, pour l'instant, je suis le septième réserviste là-bas. Je ne me fais pas d'illusions et je vais rentrer à Montréal le plus rapidement possible. »

Desjardins participera donc la semaine prochaine à l'Omnium de Montréal, qui aura lieu sur le parcours sud du club de golf de l'île de Montréal.

Il a également l'intention de jouer la semaine suivante au Championnat des joueurs Genpharm, au club Le Blainvillier.

« Je vais probablement me produire au Québec dans les deux prochaines semaines », a expliqué Desjardins.

Éjaculation précoce

« Je suis soulagé de savoir que je ne suis pas le seul. »



30 à 75 % des hommes au Canada connaissent des symptômes d'éjaculation précoce (EP) sous une forme ou l'autre.

Des médecins sont en train de recruter des hommes pour participer à une étude de recherche sur un médicament expérimental oral destiné à traiter l'EP. Les participants doivent :

- ⇒ être âgés de 18 ans ou moins
- ⇒ avoir connu des problèmes d'EP depuis au moins 6 mois
- ⇒ avoir une relation stable avec une seule partenaire féminine depuis au moins 6 mois

Pour de plus amples renseignements et une discussion confidentielle pour déterminer si vous êtes un candidat admissible, veuillez appeler sans frais la ligne d'information de l'étude de recherche sur l'EP au numéro suivant :

1 866 927-5469

GOLF

Jang s'échappe à l'Omnium britannique

ASSOCIATED PRESS

SOUTHPORT, Angleterre — La Sud-Coréenne Jeong Jang a porté son avance en tête à quatre coups à la suite de la deuxième ronde de l'Omnium britannique de golf féminin, hier.

Jang, qui n'a jamais remporté un tournoi professionnel en six ans sur le circuit de la LPGA, a réussi quatre oiselets de suite et ramené une carte de 66 pour présenter une fiche de 134, 10 coups sous la normale. La Suédoise Louise Stahle, qui a joué 65, occupe la deuxième place.

Jang détient une avance de cinq coups sur Cristie Kerr. Ennuyée par le vent et la pluie jeudi au Royal Birkdale, la jeune Américaine Michelle Wie s'est ressaisie en jouant 67, cinq sous la normale, améliorant ainsi son résultat de huit coups dans des conditions plus agréables. Elle a inscrit des oiselets lors des trois trous à normale 5. Elle totalise 142 coups, deux sous la normale.

« Les conditions étaient bien meilleures, a dit Wie. Il y avait moins de vent et c'était beau. C'était une journée agréable. »

Ce fut aussi une belle journée pour Annika Sorenstam, qui tente de remporter la victoire lors d'un tournoi majeur pour la troisième fois cette année, la 10^e fois en carrière.

Après une première ronde de 73, Sorenstam a joué 69, ne commettant aucun bogey, et elle est aussi à deux sous la normale.

Lorie Kane, de Charlottetown, occupe le 48^e rang, à 14 coups de la tête. Elle totalise 148 après avoir joué 75, hier.

A.J. Eathorne, de Penticton, en Colombie-Britannique, était quant à elle au bas du tableau, présentant un total de 162, 18 au-dessus de la normale.



PHOTO PAUL BARKER, AFP

Jeong Jang s'est appuyée sur le bout de ses orteils pour lire le vert du 13^e trou au club Royal Birkdale. La Coréenne détient une avance de quatre coups au terme de la deuxième ronde de l'Omnium britannique féminin.

Watson crée une triple égalité en tête en jouant 65

ASSOCIATED PRESS

KETTERING, Ohio — Tom Watson, qui est en quête d'une deuxième victoire lors d'un tournoi majeur en deux semaines, a joué 65, six coups sous la normale, hier, et rejoint Craig Stadler et Loren Roberts au sommet du classement à l'issue de la deuxième ronde de l'Omnium senior des États-Unis.

Watson, Stadler et Roberts sont tous à 133, ce qui égale le record du parcours après 36 trous.

Watson, qui a remporté l'Omnium senior britannique en prolongation la semaine dernière, avait commencé la journée à quatre coups de Stadler. Ce dernier avait égalé le record du tournoi pour une première ronde en jouant 64, jeudi. Watson a placé la balle quatre fois à un pied ou moins de la coupe pour se mettre en position d'oiselet, mais il est retombé à égalité avec ses rivaux après avoir commis un bogey à son dernier trou.

Roberts, qui en est à son deuxième tournoi chez les 50 ans et plus, a ajouté un 67 à son 66 de la veille. Il a récolté cinq oiselets et commis un bogey.

Stadler, qui a 13 victoires dans la PGA et huit sur les circuit des Champions, jouait la normale après 12 trous, mais il a réussi un oiselet au 13^e, une normale trois, puis au 18^e, une normale quatre, pour provoquer la triple égalité au sommet du classement grâce à un 69.

Wayne Levi a atteint l'allée à tous les

trous, sauf un, au cours des deux premières journées du tournoi. Il a joué 67 pour un total de 135.

Aucun Canadien n'a été en mesure d'éviter le couperet à l'Omnium senior des États-Unis puisque Dave Barr (75-73—148) et Graham Gunn (76-78—154) ont éprouvé leur part de problèmes.

Woods : 61

Tiger Woods avait plusieurs raisons de se réjouir et de sourire, hier.

Le Tigre a ramené une carte de 61, 11 coups sous la normale, à l'issue de la deuxième ronde de l'Omnium Buick, ce qui égale la meilleure performance de sa carrière et le record du tournoi. Il a réussi des aigles consécutifs pour la première fois dans une épreuve de la PGA, au cours d'une séquence aigle-aigle-oiselet-oiselet.

« C'est le meilleur golfeur au monde qui joue son meilleur golf », a commenté Fred Funk, qui jouait en compagnie de Woods.

Woods avait également joué 61 au tournoi invitation NEC en 2000 et à la Classique Byron Nelson en 1999. Le record de l'Omnium Buick a d'abord été établi en 2001 par Billy Mayfair.

S'il avait récolté des oiselets à ses deux derniers trous, Woods aurait joué 59, ce qui aurait égalé le record de la PGA détenu par trois joueurs.

Woods totalise 132 coups, un de plus que le meneur Vijay Singh.

« Dans la cour des grands » Le Journal de Montreal, mars 2005

« La qualité de Hyundai se compare maintenant à n'importe quelle importée » Toronto Star, février 2005

« La nouvelle norme des intermédiaires » Canadian Auto Press, mai 2005

« Une berline qui rivalise avec les meilleures du Japon » Winnipeg Free Press, mai 2005

« Un pas de géant au chapitre de la qualité » Toronto Star, juillet 2005



Plus nous avançons rapidement, plus ils écrivent rapidement.

Ne vous contentez pas seulement des critiques positives. Venez le constater par vous-même.


HYUNDAI
Va de l'avant™